

PER
B-226

BULLETIN DE LA FERME

CO OPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

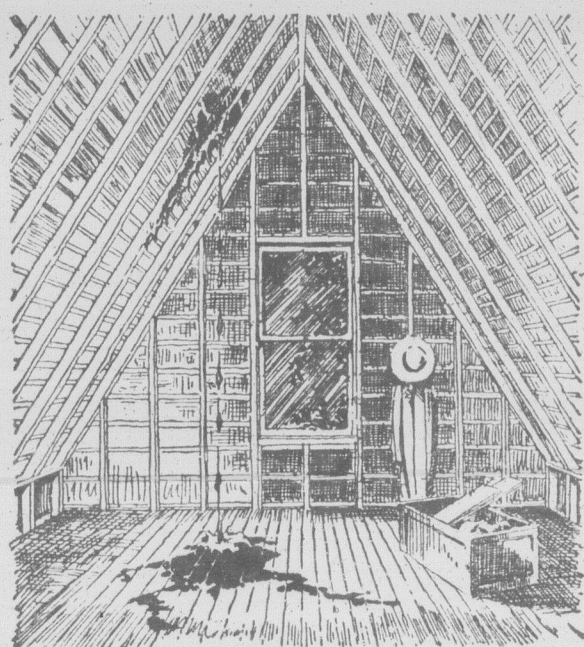
FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

Bibliothèque de l'École
d'Agriculture, X

VOLUME XXIII, No. 33

QUEBEC

15 AOÛT 1935



Une fissure au toit!

Regardez cette image!

C'est seulement une petite fissure mais elle endommage une construction bonne et solide! Les forces destructives sont constamment à l'œuvre, attaquant le parquet, les poutres et les chevrons.

Il en est de même pour le corps humain

Une simple "fissure" peut l'endommager à moins qu'on ne s'en occupe à temps.

Quand vous vous sentez faible ou agité, quand vous manquez d'appétit quand vous souffrez de rhumes ordinaires, de maux de tête, d'étourdissements ou d'insomnie, il y a alors une fissure au toit. C'est le moment opportun de prendre

LE NOVORO DU Dr PIERRE

Ce remarquable remède préparé à l'aide de plantes, graines, feuilles et racines qui possèdent des propriétés médicales; est peut-être la seule chose nécessaire pour réparer la "fissure du toit."

Le Novoro du Dr Pierre

aide la digestion, augmente l'élimination, débarrasse des matières impures qui irritent et des gaz d'estomac avec leur sensation déprimante—produisant ainsi un excellent effet sur l'état de santé général.

Ce remède est venu en aide à des millions de personnes ainsi que l'attestent les centaines de milliers de témoignages écrits par les gens reconnaissants qui ont trouvé le soulagement, la force et un nouveau courage, grâce à ce fameux remède.

**Un ami sincère et de confiance depuis quatre générations? Un remède de famille
tout indiqué pour chaque foyer!**

Offre Spéciale:

Le Novoro du Dr. Pierre n'est pas un article commercial ordinaire. Il est vendu exclusivement par des agents locaux. Si vous nous envoyez Un Dollar et le coupon vous recevrez une bouteille de 14 onces de cette médecine, par colis-postal frais de poste payés.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.

2501 Washington Blvd.

CHICAGO ILL.

Livré au Canada sans frais de douane.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.,

2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Veuillez trouver ci-joint. Un Dollar. Envoyez-moi une Bouteille d'essai de Novoro du Dr. Pierre.

Nom.....

Adresse.....

Bureau de Poste.....

Coupon No. C2469

15

15

15

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS aux INVENTEURS
sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

POUSSINS--POUSSINS

Poulettes écloses en février et mars—Poussins
Permettez-nous de vous coter nos prix sur
POUSSINS éclos en mai et juin
Vous pouvez épargner de l'argent
Aussi sur POULETTES écloses en février
et mars ou n'importe quel autre mois.
Nous avons en stock de merveilleuses pou-
lettes Leghorns Blanches, Rocks Barrées et
Rhode Island Rouges.

Prix spécial pour JEUNES COCHETS
GODDARD CHICK HATCHERIES
Britannia Heights, Ottawa, Ont.

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

NOUS METTONS À VOTRE

DISPOSITION UN

SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la
ville — pouvant exécuter
tous genres d'impressions
tels que :

Brochures — rapports — factums
catalogues — en-têtes de
lettres — circulaires
enveloppes — fac-
tures — etc.

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

Gens de la
campagne
et du district

FAITES
IMPRIMER

—au—

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

[DEMANDEZ NOS

COTATIONS]

Vous n'avez pas la peine d'écrire
Utilisez ce coupon d'abonnement

Le Bulletin de la Ferme, Ltée.
No 1 de la Couronne, Québec P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans _____ d'abonne-
ment au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN

Nom _____

□

R.R. No _____

NOUVEAU

Bureau de poste _____

□

Comté _____

Province _____

Faites une croix dans le petit
carré selon que vous êtes an-
cien ou nouveau lecteur.

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année
courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

**Concours de ponte
Canadien**

39ème semaine finissant le 31 juillet

La récolte d'œufs n'a été que de deux
œufs inférieure à celle de la semaine
précédente. Presque tous les parquets
ont été actifs et donné de bons résultats
dans 11 cas, le rendement a été plus bas
que 50 pour cent. Par ailleurs on nous
signale que dans six colonies tous les
sujets ont obtenu des points. Plusieurs
sujets demandent à couvrir.

Comparés à la même époque de l'an
dernier les totaux à date indiquent un
gain d'un pour cent sur ceux du con-
cours 1934.

Nous donnons les points crédités
aux trois meilleurs parquets de la se-
maine. A noter le plus faible rendement
que les précédentes semaines.

Parquet	Points	Œufs
4 R. B. A. J. Urquhart	54.0	47
2 " Sta. Exp. Kapuskasing	52.9	47
23 L. B. P. Henrich	52.8	54

Il n'y a pas de changement à signaler
dans la position des six colonies ve-
dettes, dont voici l'alignement au 31
juillet:

24 L. B. G. S. Tayler	2076.0	1946
25 " F. C. Evans	2017.6	1803
8 R. B. K. Slacer	1867.2	1777
30 L. B. A. E. Shank & Son	1850.2	1738
11 R. B. G. W. Grant	1834.1	1628
18 L. B. W. S. Hall	1825.0	1696

Une nouvelle poule Plymouth Rock
barrée vient se placer cette semaine
au nombre des six meilleures pondeuses
du Concours à date. Voici le rang des
six étoiles au 31 juillet:

249 L. B. G. S. Tayler	278.6	241
249 " F. C. Evans	259.1	224
112 R. B. G. W. Grant	258.6	218
254 L. B. F. C. Evans	253.8	217
190 " W. S. Hall	243.7	243
54 R. B. R. W. Kettles	240.4	202

16ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN

TENU A LA FERME EXPERIMENTALE

A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1.	Sta. Exp. La Ferme.....	P.R.B.	1570	1530 2
2.	Sta. Exp. Kapuskasing.....	"	1514	1570 5
3.	Sta. Exp. Kapuskasing.....	"	1491	1462 7
4.	A. J. Urquhart.....	"	1564	1765 0
5.	R. W. Kettles.....	"	1535	1712 8
6.	Frank Teasdale.....	"	1675	1540 0
7.	W. S. Hall.....	"	1517	1479 2
8.	K. Slacer.....	"	1777	1867 2
9.	J. H. Thompson.....	"	1486	1469 2
10.	G. A. Robertson & Son.....	"	1352	1286 0
11.	G. W. Grant.....	"	1628	1834 1
12.	A. H. Dickinson.....	"	1711	1428 0
13.	A. P. B. Dunlop.....	W.B.	1493	1568 5
14.	Fisher Farm.....	"	1727	1787 7
15.	M. C. Wallace.....	R.I.R.	1578	1564 4
16.	Mme C. H. Moore.....	"	1313	1293 3
17.	Manor Farm.....	L.S.	1237	1244 4
18.	W. S. Hall.....	L.B.	1696	1825 0
19.	R. J. Steele.....	"	1326	1221 9
20.	R. Haycock.....	"	1412	1411 2
21.	Alex. McLean.....	"	1451	1370 6
22.	Manor Farm.....	"	1579	1635 0
23.	Philip Henrich.....	"	1592	1671 3
24.	G. S. Taylor.....	"	1946	x2076 0
25.	F. C. Evans.....	"	1803	2017 6
26.	Reliable Farm.....	"	741	787 8
27.	J. G. Twiddle.....	"	1138	1201 1
28.	R. J. Penhall.....	"	1613	1759 8
29.	M. Shanty & Sons.....	"	1203	1094 6
30.	A. E. Shank & Sons.....	"	1738	1850 2
31.	Ferme Exp. Ottawa.....	P.R.B.	1629	1799 5
32.	Ferme Exp. Ottawa.....	"	1409	1543 1
33.	Wm. Lapointe.....	"	1588	1514 8
34.	R. J. René de Cotret.....	"	1588	1585 2
35.	Jas. M. Winter, Jr.....	"	1447	1478 6

ACTUALITE AVICOLE**Comment l'œuf se fait**

Par S. S. MUNRO, Ferme Expérimentale centrale, Ottawa, Ont.

La fabrication des œufs par la poule
pondeuse comprend des procédés très
complexes. L'appareil reproducteur se
compose de l'ovaire et de l'oviducte.
Le jaune de l'œuf se forme dans l'ovaire
et passe à travers l'oviducte, où les
différentes couches d'albumen, les mem-
branes de la coque et la coque, elle-même
sont construites autour du jaune.
Le torrent du sang porte à ces organes les
éléments nutritifs qui sont incorporés
dans l'œuf. Toutes les différentes par-
ties de l'œuf, comme le blanc épais, le
blanc clair, les membranes de la coque
et la coque, sont fabriquées par les diffé-
rentes parties de l'oviducte. Les carac-
tères généraux de l'œuf, comme la cou-
leur, la grosseur et la forme sont réglés
par le genre de matériaux dont se com-
pose le nucleus des cellules de la poule.
Ces matériaux sont transmis à la poule
par ses parents.

Ce sont là des faits connus depuis
quelque temps, mais une chose intéres-
sante à leur sujet et qui n'a été décou-
verte que tout dernièrement, c'est que
l'activité de l'oviducte et de l'ovaire
est réglée par les substances chimiques
que porte le torrent du sang. Il y a plu-
sieurs de ces substances chimiques
appelées "hormones reproductrices",
chacune ayant une fonction bien nette
dans le procédé de la formation de
l'œuf. Il y a deux hormones principa-
les, l'hormone femelle et l'hormone mâle,
qui proviennent de l'ovaire et de
la glande pituitaire respectivement.
La première fait grossir l'oviducte qui
s'agrandit jusqu'à ce qu'il arrive à la
phase où il peut produire de l'albumen;
la deuxième est fabriquée et jetée dans
le torrent du sang par la glande pitui-
taire et porte l'ovaire à développer le
jaune et à verser des hormones femelles
dans le torrent du sang.

La glande pituitaire est l'instigatrice
des procédés de reproduction. Lorsque
cette glande est enlevée les organes repro-
ducteurs des sujets mâles et femelles se

(Suite à la page 123)

**Concours de ponte de
l'Ouest de Québec**

Semaine finissant le 7 août 1935

sous la direction de la Station Expérimentale

DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaire	Race	Total (Œufs)	Total Points
1.	Riverside P. Farm.	L.B.C.	1503	1701 7
2.	G.-K. Campbell	"	1522	1541 8
3.	Arthur Préfontaine	"	1442	1597 3
4.	Antonio Dupuis	"	1130	1149 3
5.	C. Drummond	"	1470	1525 9
6.	Adélar Fortin	"	1778	1836 0
7.	Couv. Coop. Marieville (J.-R. Careau)	"	1358	1496 5
8.	W.-M. Oliver	"	1131	1072 5
9.	H.-R. Drew	P.R.B.	1458	1446 1
10.	W.-M. Oliver	"	1459	1615 7
11.	I.-A. Gnaedinger	"	1553	1729 3
12.	Couvoir Co-opératif Ormetown, W.W. Elliot	"	1382	1358 3
13.	C. Coopératif Ormetown (Taylor Bros)	"	1523	1636 0
14.	S.-C. Billings	"	1270	1213 1
15.	C.-R. Waldron	"	896	1052 2
16.	Mrs. Alex. MacKay	"	1437	1549 6
17.	Mrs. L.-H. Parker	"	1230	1292 2
18.	Sta. Exp. La Ferme	"	1471	1471 4
19.	Couv. Coop. Papineau (Etienne Rioux)	"	1067	1078 2
20.	Riverside P. Farm.	L.B.C.	1275	1409 9
Total			27355	28773 0

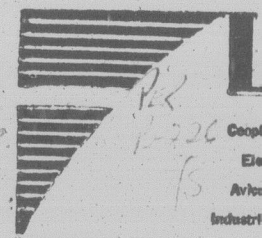
**Concours de ponte
l'Est de Québec**

Semaine finissant le 7 août 1935.

sous la direction de la Station Expérimentale

Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
2.	Taylor, G. S.	L.B.C.S.	1748	1973.4
6.	Couv. Coop. Montmagny	P.R.B.	1734	1886.1
7.	Sta. Exp. Lennoxville	"	1825	1785.8
8.	Sta. Exp. Kapuskasing	"	1444	1535.0
9.	Sta. Exp. La Ferme	"	1648	1715.0
10.	Sta. Exp. Ste-Anne	"	1650	1757.9
11.	Sta. Exp. Ste-Anne	"	1479	1473.3
12.	Sta. Exp. Ste-Anne	"	1629	1644.3
13.	Sta. Exp. Ste-Anne	"	1738	1791.6
14.	Slacer, Kenneth	"	1646	1775.3
15.	Letendre, J.-W.	"	1364	1432.4
Total			17905	18770.1



Volume XXIII—Henn

Lisez et Corrigez

M. François Fleury,

Gérant "Le Bulletin de la Ferme"

Cher monsieur,

Vous voudrez bien ex-
aminer j'ai vu dans les consultat-
votre journal une réponse à
tenance.

Je crois que c'est 1918
que mesure le côté d'un ar-
pieds tel que mentionné. L
que les mesures françaises
Le pied anglais ét
le pied français.

Veuillez m

V

A propos de S

Nos lecteurs trouveront
veurs de Pur Sang, une li-
et prix spéciaux qui ont été
certaines classes spéciales
des donateurs. Ces classes
vendredi, journée de clôture
MM. Ed. Houle de Nico-
Sherbrooke.

Nous adressons nos com-
gnants et nos félicitations
si beaux trophées savent
qui est à la base du progrès

Tout en organisant l'
nous donnera de mei-
préparer de meilleures ferm-
éducation appropriée à la t

MONTMA

M. Florian C
que No 3, compre
campagne de chau
district agronomi

M. Champa
comité.

Les promote
seule de tout ce ter
Des technici
actualité agricola
de ceux qui désire
de propagande.

Nous annon
nous reviendrons s

Qu'il nous s
pour démontrer l'

Nous publi
qui l'accompagne

la rénovation de

des œufs par la poule
nd des procédés très
pareil reproducteur se
ire et de l'oviducte.
se forme dans l'ovaire
ers l'oviducte, où les
s d'albumen, les mem-
et la coque, elle-même
autour du jaune.
orte à ces organes
s qui sont incorporés
tes les différentes par-
me le blanc épais, le
embranes de la coque
abriquées par les diffé-
l'oviducte. Les carac-
l'œuf, comme la cou-
et la forme sont réglés
matériaux dont se com-
cellules de la poule,
nt transmis à la poule

s faits connus depuis
mais une chose intéres-
et qui n'a été décou-
ernièrement, c'est que
iducte et de l'ovaire
substances chimiques
nt du sang. Il y a plu-
substances chimiques
ones reproductrices",
ne fonction bien nette
de la formation de
hormones princip-
e et l'hormone prin-
inent de l'ovaire et de
taire respectivement.
grossir l'oviducte qui
à ce qu'il arrive à la
roduire de l'albumen;
abriquée et jetée dans
g par la glande pitui-
vaire à développer le
des hormones femelles
a sang.
itaire est l'instigatrice
reproduction. Lorsque
evée les organes repro-
ts mâles et femelles se
la page 123)

Race	Total Œufs	Total Points
L.B.C.	1503	1701.7
"	1522	1541.8
"	1442	1597.3
"	1130	1149.3
"	1470	1525.9
"	1778	1836.0
rieville	1358	1496.5
"	1131	1072.5
P.R.B.	1438	1446.1
"	1459	1615.7
"	1553	1729.3
ratif	1382	1358.3
ntown	1523	1636.0
"	1270	1213.1
"	896	1052.2
ay	1437	1549.6
er	1230	1292.2
ne	1471	1471.4
pineau	1067	1078.2
m. L.B.C.	1275	1409.9
	27355	28773.0

Race	Total Œufs	Total Points
L.B.C.S	1748	1973.4
magny P.R.B	1734	1886.1
aville	1825	1785.8
skasing	1444	1535.0
ne	1648	1715.0
"	1650	1757.9
ne	1470	1473.3
"	1629	1644.3
ne	1738	1791.6
"	1646	1775.3
"	1364	1432.4
	17905	18770.1



Volume XXIII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 15 AOUT 1935

Frs Fleury, Gérant—Numér 33

PROPOS COURANTS

Lisez et Corrigez S.V.P.

Québec, 1er août 1935.

M. François Fleury,

Gérant "Le Bulletin de la Ferme".

Cher monsieur,

Vous voudrez bien excuser mon intervention; j'ai vu dans les consultations légales du No 30 de votre journal une réponse à "J. L." à propos de contenance.

Je crois que c'est 191.8 pieds (mesure anglaise) que mesure le côté d'un arpent carré au lieu de 180 pieds tel que mentionné. Le 180 pieds était vrai lorsque les mesures françaises avaient cours dans la province. Le pied anglais était quelque peu plus long que le pied français.

Veuillez me croire,

Votre tout obligé,

LIONEL LAFRANCE.

A propos de St-Hyacinthe

Nos lecteurs trouveront dans nos pages des Eleveurs de Pur Sang, une liste intéressante de coupes et prix spéciaux qui ont été adjugés aux éleveurs pour certaines classes spéciales organisées à la demande des donateurs. Ces classes particulières furent jugées vendredi, journée de clôture de l'Exposition, par MM. Ed. Houle de Nicolet et Stéphane Boily de Sherbrooke.

Nous adressons nos compliments aux heureux gagnants et nos félicitations aux donateurs qui par de si beaux trophées savent encourager le bon élevage qui est à la base du progrès de l'agriculture.

Tout en organisant l'association professionnelle nous donnera de meilleurs cultivateurs, il faut préparer de meilleures fermières, en leur donnant une éducation appropriée à la tâche qui leur incombe.

On a découvert une maladie du sommeil chez les chevaux dans l'état de l'Illinois. Une douzaine de cas ont été rapportés, mais un seul décès. Les symptômes de la maladie se manifestent par une perte de poids chez le malade, une fatigue générale et une perpétuelle tendance à dormir.

Un sénateur américain de l'état du Michigan vient de verser un fonds de \$550,000 à une œuvre sociale locale. Il s'agit d'ériger près d'une grosse industrie d'automobiles établie dans la banlieue de Pontica, une colonie de petites fermes d'ouvriers chacune comprenant résidence modèle et bâtiments de ferme avec terrain nécessaire à la culture d'un potager que les ouvriers cultiveront durant les heures de loisir. Ces fermes d'ouvriers établies sur un terrain d'une étendue de 1,000 acres près des usines en question.

Scories Basiques, où phosphate Thomas

Plusieurs changements importants ont été apportés récemment aux règlements établis sous la Loi des engrais chimiques dont l'un se rapporte aux scories basiques (phosphate Thomas). On exige maintenant que les scories basiques contiennent au moins 14 pour cent d'acide phosphorique assimilable et 16 pour cent d'acide phosphorique total, et qu'elles aient un degré de finesse d'au moins 80 pour cent, sinon le produit doit être vendu sous le nom "Scories basiques de qualité inférieure". En outre, le pourcentage d'acide phosphorique assimilable doit toujours être ajouté au nom de marque, comme par exemple, "Scories basiques, 16 pour cent".

Il s'est importé d'Europe de nombreuses expéditions de scories basiques d'une qualité inférieure au point de vue de l'assimilabilité en ces dernières années, et les derniers changements apportés aux règlements pour l'analyse et l'étiquetage ont pour but de protéger les acheteurs canadiens contre ces produits de catégorie inférieure.

CULTIVATEURS DES COMTÉS DE MONTMAGNY -- L'ISLET -- KAMOURASKA -- et TÉMISCOUTA PROFITEREZ-VOUS DE L'AUBAINE?

M. Florian Champagne, agronome régional et directeur de la propagande agricole dans la région agronomique No 3, comprenant les comtés ci-haut énumérés est à mettre la dernière main à l'organisation d'une vaste campagne de chaulage des terres, dont bénéficieront tous les cultivateurs demeurant dans les paroisses de ce vaste district agronomique.

M. Champagne lance ce projet de chaulage avec la collaboration de techniciens érudits et des agronomes comté.

Les promoteurs sont à préparer le camion-école qui circulera d'une paroisse à l'autre, sans en excepter une seule de tout ce territoire, à partir du 9 septembre prochain jusqu'au 5 octobre inclusivement.

Des techniciens spécialistes en matière de problème des sols donneront des conférences sur des sujets de haute actualité agricole et un chimiste de haute réputation, dont on s'est assuré les services, se tiendra à la disposition de ceux qui désireront faire analyser des échantillons de leurs sols, but presque primordial de cette campagne de propagande.

Nous annonçons à la hâte cette initiative bienfaisante de M. l'agronome régional F. Champagne, mais nous reviendrons sur le sujet avec d'autres détails intéressants dans nos éditions subséquentes.

Qu'il nous suffise de dire, pour le moment, que soixante-quinze pour cent de nos terres manquent de chaux, pour démontrer l'utilité incontestable d'une campagne de ce genre, nous pourrions dire qu'elle s'impose.

Nous publierons prochainement, dans ce journal, l'itinéraire que suivra le camion-école et les spécialistes qui l'accompagneront, pour aider les cultivateurs à résoudre l'un des problèmes les plus pressants du moment; "la rénovation de nos terres à faible rendement."

F. F.

Tout en organisant l'association professionnelle qui nous donnera de meilleurs cultivateurs, il faut préparer de meilleurs fermiers, en leur donnant une éducation appropriée à la tâche qui leur incombe.

Août 1935

Le Soleil entre à la Vierge le 23, à 9 h. 24 m. du soir.
P.Q. le 7, à 8 h. 23 m. du matin | D.Q. le 20, à 10 h. 17 m. du soir
P.L. le 14, à 7 h. 44 m. du matin | N.L. le 28, à 8 h. du soir.
Durant le mois d'août, les jours diminuent d'une heure et trente-cinq min.

Jours	Ch	FÊTES ET RUBRIQUES	Soleil
			Lev. Cou.
18 DIM.	v. b.	Ascension, la Pentecôte.	4 48 6 48
19 Lundi	b.	Saint Jean Baptiste, Cont.	4 50 6 46
20 Mardi	b.	Saint Bernard, Abbé, Doct.	4 52 6 44
21 Mercredi	b.	Sainte Jeanne de Chantal, Veuve.	4 53 6 42
22 Jeudi	b.	Octave de l'Assomption de Notre-Dame.	4 55 6 40
23 Vend.	b.	Vigile de Saint Barthélemy.	4 56 6 39
24 Sam.	r.	Saint BARTHELEMY.	4 57 6 38

Il faut que les fermières sachent rendre la vie supportable, agréable même, dans les foyers agricoles. Rien ne justifie que la maison du cultivateur soit plus mal organisée que celle du villageois et du citadin jouissant d'une fortune égale.

Une pensée par semaine

Qui à dix heures à marcher doit compter neuf pour la moitié.

Une forte campagne de chaulage des terres, comme nous l'annonçons ailleurs, sera poursuivie d'ici peu dans le district agronomique comprenant les comtés de Montmagny, L'Islet, Kamouraska et partie de Rivière-du-Loup.

Nous n'insisterons pas ici sur le rôle bienfaisant de la chaux pour renover des terrains devenus impropres à la culture de certaines plantes fourragères à cause de l'acidité du sol.

Dans un état détaillé de la quantité de chaux appliquée depuis quelques années sur les terres de cette région, relevé que nous avons sous les yeux en ce moment, nous constatons que les cultivateurs du district que dirige M. Florian Champagne, agronome régional, quatre cent seize wagons de pierre à chaux ont été achetés de 1928 à 1934. De tous les districts agronomiques provinciaux parmi les dix-sept qui figurent à ce tableau celui qui comprend les comtés qui nous occupent en ce moment, figure au deuxième rang par rapport à la quantité de chaux employée mais peut-être au premier, si nous comparons sa population agricole avec celle de la région la dépassant d'une quinzaine de chaux seulement. L'importance que les cultivateurs du Bas de Québec attachent au chaulage des terres nous semble un gage certain de la réussite de la campagne qu'entreprend l'agronome régional.

Quand on a si bien commencé, on ne doit pas rester en route; la persévérance conduit au succès.

F. F.

Les récoltes et la semence en 1935

Les récoltes ont bien poussé cette année et paraissent être plus développées que d'habitude dans presque toutes les parties du Canada. Les régions des provinces des Prairies, autrefois brûlées par la sécheresse, ont maintenant l'apparence d'un jardin et il n'y a guère que quelques districts isolés où la pluie a été insuffisante.

Il se rentre actuellement une grosse récolte de foin. Malheureusement, dans certains districts, cette quantité a été obtenue au détriment de la qualité, car les longues pluies qui stimulaient la pousse de l'herbe n'ont pas été favorables à la fenaison, et il en résultera probablement des pertes de qualité et de récolte. Partout les champs de céréales paraissent devoir donner une récolte abondante, mais ils seront probablement plus affectés que d'habitude par la rouille et le charbon. On croit que les champs inspectés pour la production de la semence dans la plupart des provinces seront plus nombreux que d'habitude et qu'il en résultera une augmentation de production de semence de qualité supérieure.

Sauf quelques exceptions, les récoltes de semence de trèfles et de graminées paraissent devoir donner de bons rendements. Une exception notable est la graine de trèfle d'alsike, qui était autrefois une récolte importante dans l'Ontario, mais dont l'étendue a été grandement réduite à cause de la sécheresse de ces deux dernières années, et il n'y aura cette année de même que l'année dernière, qu'une petite récolte de semence de trèfle d'alsike. La luzerne a poussé un peu trop rapidement pour que l'on puisse tirer de la semence de la première récolte, dont la plus grande partie a été coupée pour le foin, mais le regain promet une récolte raisonnable de semence. L'étendue ensemencée en trèfle rouge est inférieure à la normale, mais d'après les indications actuelles on peut compter obtenir une récolte passable de semence de la deuxième coupe. Le mil s'annonce bien également et beaucoup de gens désirent savoir quelle sera la situation du

Lettre aux cultivateurs

L'élevage des reines-abeilles

par J. A. STE-MARIE, régisseur,

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

Une méthode d'élever des reines consiste à placer un rayon bâti au centre du couvain d'une colonie possédant une bonne reine, peu essaimeuse et bonne productrice de miel, dont on veut avoir des descendants. Ce rayon doit être surveillé quotidiennement. Des œufs de reines sont trouvés dans ce rayon on le brosse pour le débarrasser des abeilles et on l'introduit dans une colonie dont on a ôté la reine et le couvain une heure avant d'introduire le rayon. De 11 à 12 jours après des cellules royales seront trouvées sur ce rayon et elles pourront être distribuées dans des colonies orphelines ou dans des ruchers pour les faire féconder. Elevez toujours ces reines de votre meilleure colonie afin d'obtenir de plus fortes récoltes.

LA REINE ABEILLE, PROLIFIQUE

La base de succès pour l'obtention d'une bonne récolte de miel l'an prochain consiste à placer à la tête de chaque colonie une jeune reine vigoureuse au début du mois d'août. Ainsi elle aura assez de temps pour élever une forte population d'abeilles avant de finir la formation du couvain.

Pour compléter la tâche qu'on attend d'elle, la reine doit avoir amplement d'espace pour la production maximum d'œufs et il doit toujours y avoir une réserve adéquate de nourriture pour le couvain qu'elle élèvera. Toutes les autres conditions étant satisfaisantes, les colonies fortes auront à leur tête de jeunes reines vigoureuses dès l'automne; c'est la condition essentielle pour obtenir des colonies actives au printemps suivant et une forte population d'abeilles travailleuses au temps de la production du miel.

L'EAU FRAICHE AUX VOLAILLES

Une abondante quantité d'eau propre et fraîche doit être accessible en tout temps aux volailles en croissance ou en production. Si l'eau constitue 66% de l'œuf, elle est nécessaire aux fortes pondeuses pour cette raison et parce qu'elle aide grandement à l'assimilation des aliments. En plus de jouer un rôle favorable à l'état sanitaire de ces oiseaux, elle favorise également la bonne saveur des œufs.

LES PARASITES EXTERNES DES VOLAILLES

Les poux et les mites sont souvent la cause majeure d'une faible production d'œufs durant la chaude température de l'été. Les poux peuvent être contrôlés au moyen d'onguent bleu appliqué sous les ailes et autour de l'anus. Les mites qui séjournent sur les oiseaux la nuit et dans les fentes ou dans les joints des planchers et des murs doivent être traités différemment.

Ordinairement l'huile de charbon tue bien les mites, mais comme il s'évapore rapidement les bienfaits n'en seront que passagers. Une excellente préparation à appliquer sur les perchoirs et les nids est celle qui est faite d'une partie d'acide carbolique cru ou préférentiellement de sulfate de nicotine dans trois ou quatre parties d'huile de charbon.

marché de graine de mil à la fin de l'année. On dit que l'étendue de cette récolte qui doit être coupée pour la semence a beaucoup augmenté, spécialement dans la province de Québec.

Le plan d'égalisation du commerce des produits laitiers

Le plan d'égalisation du commerce des produits laitiers, qui a pour but de venir en aide à l'industrie fromagère canadienne, vient d'être officiellement approuvé. Ce plan se propose également de stabiliser le prix du lait qui entre dans la fabrication du fromage à un niveau un peu plus élevé que celui que l'on peut obtenir de la vente de ce produit et d'égaliser dans une certaine mesure les rapports de la vente des produits laitiers.

Une note envoyée à tous les gérants de fromageries du Canada dit que les prix auxquels se vendent les produits laitiers exercent beaucoup d'effet sur le mode d'utilisation du lait, et qu'il y a eu, sous ce rapport, de grands changements au Canada, en raison des conditions du marché.

La note dit encore ce qui suit: "Les produits laitiers d'origine canadienne consommés au Canada, et qui ne sont pas habituellement sur une base d'exportation, comme le lait en nature, le beurre et la crème glacée, ont une valeur relativement plus élevée sur le marché domestique que d'autres produits qui s'exportent régulièrement, parce que le prix de ces derniers, au pays comme à l'étranger, est réglé par le prix qu'ils obtiennent sur les marchés d'exportation."

"Par la quantité qui s'en fabrique, le fromage est le plus important des produits de cette catégorie, et sa valeur, et par conséquent ce qu'il rapporte aux producteurs de lait, dépendent, comme nous l'avons vu, du prix qu'il obtient sur les marchés d'exportation."

"Cette inégalité entre les prix payés pour le lait destiné à l'industrie fromagère d'une part et à la fabrication de produits non exportables d'autre part, a fait qu'une partie du lait qui était convertie en fromage est maintenant affectée à d'autres emplois."

"Et cependant le fromage est toujours un produit laitier de haute importance et qui exerce, sur l'ensemble de l'industrie, une très grande influence, parce qu'il ouvre un débouché pour le lait. En outre, le fromage canadien obtient un prix plus élevé sur le marché du Royaume-Uni que le fromage du même genre venant de tout autre pays."

Un fonds spécial a été pourvu par le Parlement pour accorder une prime à l'industrie fromagère, basée sur la quantité de fromage fabriqué. La demande de cette prime doit être faite par les gérants des fromageries, sur des modèles pourvus par le Bureau fédéral des marchés, et qui indiquent la marche à suivre. La prime reçue par les fabriques, à même le fonds d'égalisation des produits laitiers, devra être répartie parmi les patrons des fabriques de la même façon que le produit de la vente du fromage.

L'administration de ce plan sera faite directement par le Commissaire de la Division de l'industrie laitière et de la réfrigération.

Chez les autres

"Le voyage sur les routes de Québec peut constituer l'un des plaisirs les plus agréables. Il est tout simplement nécessaire à chacun de nous d'apporter son petit bagage de pondération et de voyager dans une voiture en bon état."—(Auto Montréal).

LES JEUNES ELEVEURS DU DISTRICT DE KAMOURASKA sont convoqués à leur réunion qui se tiendra le 19 courant à la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière. Chacun devra apporter son lunch, le thé sera gracieusement servi par les autorités de la ferme expérimentale.

LES AG

La Société des Agronomes de la section du Bas de Québec s'est réunie vendredi dernier, à la Station Expérimentale de la Pocatière, sur l'invitation de M. Ste-Marie, faite le régisseur, Ste-Marie.

Invité de MM. Florian Champagne et Bernard Barbeau, respectivement président et secrétaire-trésorier de la section importante de la C. nous avons eu le grand plaisir de l'amabilité de M. C. Edouard, régisseur de la Ferme expérimentale, Cap Rouge, qui a bien voulu accepter comme compagnon à participer à cette magnifique instruction et goûter à l'excellente raderie qui règne en maître dans ce groupement de techniciens sociaux tout-à-fait agréables, charmante puisque les dames invitées ont répondu en grand nombre à l'invitation des officiers de la Société.

Quelque obligation, dans nos lectures, que nous ayons



Groupe des membres de la Société des Agronomes. On voit au centre M. Ste-Marie, régisseur.

sidérer cette journée employée à une ferme aussi intéressante et que celle de Ste-Anne au point de vue des renseignements pratiques est possible de communiquer avec l'agriculture, nous devons dire que nous sommes très heureux de nous avoir rencontrés. Nous avons hautement apprécié la cordiale réception qui nous a été faite par M. Ste-Marie et sa femme, ainsi que les délicates attentions dont nous avons été l'objet de la part du président et du secrétaire de la section des Agronomes. Cet accueil, acquitté, bien imparfait, mais nous y oblige, revenons à l'important, et soulignons brièvement l'importance de l'expérience qui a été faite à la Station de Ste-Anne de la Pocatière; le cultivateur peut ainsi se rendre compte de la classe agricole, l'établissement de ces fermes modèles dans les provinces canadiennes, nous en faisons ici que Québec ne possède pas les moins bonnes, et la région de Ste-Laurent en particulier la plus cultivée et régie. La Ferme expérimentale de Ste-Anne est la meilleure que nous ayons au Canada, si nous en faisons la déclaration d'un orateur au dîner, pète qui a ajouté beaucoup à la réunion des agronomes. Je suis prié de croire que je repré- pour mot, cette déclaration in-

LES AGRONOMES À LA STATION EXPÉRI- MENTALE DE STE-ANNE

La Société des Agronomes canadiens, section du Bas de Québec, s'est réunie vendredi dernier, 9 courant, à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, sur l'invitation que leur en avait faite le régisseur, M. J.-A. Ste-Marie.

Invité de MM. Florian Champagne et Bernard Babin, respectivement président et secrétaire-trésorier de cette section importante de la C. S. T. A., nous avons eu le grand plaisir, grâce à l'amabilité de M. C. Edouard Ste-Marie, régisseur de la Ferme expérimentale de Cap Rouge, qui a bien voulu nous accepter comme compagnon de route, à participer à cette magnifique journée instructive et goûter à l'excellente camaraderie qui règne en maîtresse au sein de ce groupement de techniciens; réunion sociale tout-à-fait agréable même charmante puisque les dames y étant invitées ont répondu en grand nombre à l'invitation des officiers de la section.

Quelque obligation, dans l'intérêt de nos lecteurs, que nous avons de con-

Pacages permanents—rotation modèle de quatre ans—mélanges de semence de grains pour rations alimentaires du bétail—multiples parcelles d'expérimentation sur les plantes fourragères—absolue nécessité des amendements calcaires—effets des fertilisants chimiques, employés seuls ou avec engrais de ferme—valeur du fumier bien conservé—influence des bonnes façons culturales sur les sols ne recevant aucune espèce de fertilisants—variété d'orge à barbe lisse ou l'orge de l'avenir—blé d'automne—culture du lin pour la graine ou pour la filasse—millet—fève soya—lentille—blé d'automne—culture des pommes de terre, choux de siam—effets des engrais chimiques sur ces cultures—élevage du cheval, des bovins, des porcs et des moutons—apiculture et aviculture, sont autant d'activités auxquelles s'intéressent spécialement le régisseur, M. J.-A. Ste-Marie et son nombreux personnel aussi courtois que compétent.

J'avais raison de dire en débutant,

LES PACAGES PERMANENTS

Traiter de pâturages permanents, fertilisés, bien entretenus, c'est toucher la question brûlante en ce moment, le problème qui doit occuper principalement les cultivateurs que la question de produire le lait économiquement intéresse. Même où les pâturages ne sont pas bons et que les cultivateurs arrivent quand même à fournir une bonne alimentation en été de façon à maintenir le rendement en lait à un niveau satisfaisant, c'est à un coût excessif de production que l'on fait cela, et il est intéressant de considérer comme il est possible d'arriver à faire encore mieux. C'est dire que la question des pacages permanents reste toujours la plus sérieuse que nous ayons à considérer. Elle intéresse les bons et les mauvais "soigneux"; mais ce sont les premiers qui y porteront sans doute le plus grand intérêt. La question commence à n'être plus nouvelle, tant de fois nous sommes revenus sur le sujet, mais nous n'avions pas encore eu l'avantage de voir aussi bien

juments Percheronnes y font bombance avec leurs poulains du printemps, des sujets qui ne font pas pitié, passez-moi l'expression.

Ce qui vous intéresse c'est le traitement qu'il a fallu appliquer pour transformer ces champs incultes. En effet à Ste-Anne, on a appelé avec raison, ce travail poursuivi depuis quelque quatre ans sur cette partie de la ferme: "la rénovation des champs incultes". Dieu sait s'il y en a à rénover un peu partout dans la province. Comment procéder. Enlever d'abord les arbustes où il s'en trouve, applications de chaux, à raison de deux tonnes à l'acre, bien herser le terrain, semer un mélange de mil et trèfles: rouge, blanc et alsike, 16 lbs de mélange à l'arpent auquel il conviendrait d'ajouter des agrostides, si dans tel champ que l'on souhaite améliorer, il n'y a pas pousses suffisantes d'autres graminées fourragères, puis appliquer du superphosphate.

Le but que nous visons en donnant ces renseignements n'est pas de donner un



Groupe des membres de la Société des Agronomes Canadiens (Section du Bas de Québec) réunis à la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière. On voit au centre de la première rangée, M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la ferme avec Mme Ste-Marie; M. L.-A. Dupuis, maire de la paroisse de Ste-Anne, Florian Champagne, président de la C.S.T.A. et agronome régional et M. Georges Bouchard, M. P. du comté de Kamouraska.

sidérer cette journée employée à visiter une ferme aussi intéressante et bien régie que celle de Ste-Anne au point de vue des renseignements pratiques qu'il nous est possible de communiquer au public agricole, nous devons dire que personnellement nous avons hautement apprécié la cordiale réception qui nous a été faite par M. Ste-Marie et sa gracieuse épouse, ainsi que les délicates attentions dont nous avons été l'objet de la part du président et du secrétaire de l'Association des Agronomes. Cet agréable devoir acquitté, bien imparfaitement, l'espace nous y oblige, revenons au devoir professionnel et soulignons, bien que brièvement l'importance des travaux d'expérimentation qui se poursuivent à la Station de Ste-Anne de la Pocatière; le cultivateur pourra une fois de plus se rendre compte des bienfaits que la classe agricole retire de l'établissement de ces fermes ultra-modèles dans les provinces canadiennes; disons ici que Québec ne possède pas les moins bonnes, et la région du Bas St-Laurent en particulier la moins bien cultivée et régie: "La Ferme expérimentale Ste-Anne est la meilleure que nous ayons au Canada", si nous en croyons la déclaration d'un orateur au dîner champêtre qui a ajouté beaucoup de cachet à la réunion des agronomes. Le lecteur est prié de croire que je reproduis, mot pour mot, cette déclaration importante.

que pour un rédacteur de revue agricole, une visite de ce genre, à part le dérivatif reposant qu'elle procure à une vie un peu sédentaire, constitue une source précieuse d'informations. Selon l'aspect qu'elle offre en ce moment, après vingt-cinq années d'existence, la Station expérimentale Ste-Anne ne représente rien autre qu'un immense domaine nous montrant les résultats de l'application des multiples théories de l'enseignement agricole auquel une si forte impulsion a été donnée, depuis un quart de siècle tant dans tout le pays que dans la Province de Québec en particulier.

Au lendemain de journées si intéressantes, le journaliste, même le mieux intentionné du monde, reste avec le souci de choisir parmi des pages de notes, les sujets propres à intéresser le plus grand nombre de cultivateurs possible. Ce ne serait pas mince besogne, si je ne devais pas m'en rapporter à l'ordre en importance qu'a donné lui-même, M. J.-A. Ste-Marie, notre cicérone, aux problèmes dont il fut question au cours de la journée. Nous essaierons donc de refaire ensemble le chemin parcouru avec les techniciens agricoles, vendredi après que les poignées de mains et les connaissances furent faites sous une confortable tente montée au milieu du magnifique parterre aux pelouses bien rasées qui se trouvent à proximité du bureau d'administration.

que vendredi dernier ce que l'on peut espérer en bons résultats si l'on décide un bon jour de faire quelque chose sur la ferme pour obtenir une alimentation plus riche, plus fraîche et plus savoureuse pour le bétail laitier, notre bétail de boucherie, nos chevaux et nos moutons que cette alimentation ne coûte pas cher et dure longtemps, en cesens, que la période de stabulation soit raccourcie de quelques semaines, ce qui signifie après tout, de l'argent dans le gousset du cultivateur.

C'est donc à un endroit de la ferme, où il serait difficile de trouver un sol moins fertile que les expériences sur l'engraissement et l'entretien des pacages ont été poursuivies à Ste-Anne. Le régisseur nous y conduit d'abord, nous explique dans quel état se trouvait cette partie de la ferme, au moment où les essais furent commencés.

Là où ne poussaient que mousse, épinettes, genièvre, fraisiers, et framboisiers aborigènes, sans compter quantité de mauvaises herbes, nous voyons aujourd'hui un superbe matelas d'herbe, des touffes de trèfles qui s'élargissent graduellement, une abondance d'herbes de qualité que les animaux n'ont pas réussi à brouter entièrement. Il aurait fallu plus d'animaux pour raser entièrement cette étendue en pâturage, comme il est avantageux de les maintenir. Au moment de notre visite, de belles

cours complet sur l'amélioration des pacages, nous transmettons ici les détails que nous a fournis le régisseur, qui a eu soin de souligner que les champs du type qui a été amélioré à Ste-Anne de la Pocatière sont très communs dans la région Bas St-Laurent. Or le procédé employé chez M. Ste-Marie semble approprié pour les cultivateurs de cet important district agricole.

Sur cette même pièce M. Ste-Marie, nous fait remarquer la différence entre une partie du champ gardée comme parcelle témoin, puis il nous fait voir un peu plus loin un matelas d'herbe touffu, semblable presque à une pelouse bien rasée, c'est dans cet état que devraient être nos champs de pâturage; au lecteur de se rendre compte si chez lui, les champs où les vaches, les taures ou autres bestiaux passent la belle saison sont aussi luxuriants. Pourtant c'est là qu'il faut en venir si nous avons réellement l'ambition de ménager de l'argent tout en nourrissant mieux nos animaux au cours de l'été pour les garder en forme durant la période de stabulation assez longue en ce pays.

A Ste-Anne de la Pocatière, cette étendue ensemencée pour pâturage au 3 mai fut pacagée la première fois le 27 mai.

Nous n'insistons pas sur un fait que

(Suite à la page 326)

SUR LA FERME DE M. L.-P. VILLEMAIRE

DE STE-JULIENNE

ENTRE autres conseils que donnait un technicien agricole de haute réputation aux éleveurs de bétail Canadien réunis, lundi dernier, sur la ferme de leur président, M. L.-P. Villemaire, de Ste-Julienne de Montcalm, nous relevons celui-ci en particulier: "Le bon éleveur doit s'annoncer".

Si la publicité est utile à l'éleveur pris individuellement, elle n'est pas moins nécessaire aux groupements du genre de la Société des Éleveurs de bétail Canadien et nous devons féliciter chaleureusement les officiers de cette association progressive, qui entendent occuper la place qui lui revient sous le soleil, d'avoir organisé, cette année, quelques intéressants pique-niques agricoles dont celui auquel nous avons eu la bonne fortune d'assister, n'a pas été moins réussi que ceux qui eurent lieu dans d'autres districts où la race bovine Canadienne compte aussi de nombreux adeptes.

La publicité donnée à ces réunions met en lumière devant le grand public le travail d'amélioration qui se poursuit sur le bétail laitier; elles ont pour objet également de faire connaître au plus grand nombre que l'élevage de bons animaux est à la base de la prospérité agricole. L'exploitant qui aime les bons animaux est soucieux de bien les élever, de leur donner les soins requis, partant d'améliorer sa ferme pour en obtenir les récoltes nécessaires assurant l'alimentation substantielle absolument nécessaire pour exploiter son troupeau avec bénéfice. Feu M. Caron, ministre de l'Agriculture à Québec, avait pour habitude de dire, chaque fois qu'il parlait aux cultivateurs, qu'il ne pouvait concevoir une bonne ferme sans un bon troupeau. Les cultivateurs qui ont réussi diront mieux que nous si ce fervent animateur des progrès agricoles avait raison ou non.

Dans une allocution que nous aimerions pouvoir publier en entier, si nous en avions le texte, M. André St-Pierre a fait l'historique de la race bovine Canadienne dont l'amélioration s'est poursuivie avec un succès digne de mention, en dépit de l'indifférence de certains cultivateurs, voire même de gouvernants, devant les mérites incontestables de notre vache rustique, grâce au courage et à la détermination de quelques pionniers qui, à la suite de la propagande faite par le Dr Couture, de regrettable mémoire, en faveur de nos espèces bovine et chevaline de race indigène, entreprirent de faire remonter la valeur du bétail laitier de race Canadienne dans l'estime du public agricole. La Société des Éleveurs de bovins Canadiens compte de bons et nombreux éleveurs; elle peut montrer des chiffres au public, lesquels sont pour le moins aussi intéressants que ceux de n'importe quelle autre race bovine, quant aux aptitudes laitières. Par rapport au nombre de sujets de race pure enregistrés, la race bovine Canadienne compte proportionnellement autant de sujets d'élite, de vaches à hauts rendements, voire même de records de production sensationnels qu'en réclament les races bovines étrangères. Il restait à la Société des Éleveurs de bovins Canadiens à se mettre en évidence comme corps. L'initiative des directeurs, que nous signons aujourd'hui marque un pas de plus vers l'organisation parfaite d'une propagande qui aura, souhaitons-le, le bon effet de faire valoir efficacement les hauts mérites de "la vache qui a nourri nos ancêtres", expression que nous empruntons au secrétaire de la Société générale des Éleveurs, celui qui, après M. Adrien Morin, qui fut en quelque sorte le rénovateur de la race, en a poursuivi l'amélioration et la propagande active avec un égal succès.

Les éleveurs de bétail Canadien en congrès chez le président de leur Société.—L'enseignement agricole sous les érables.—Ce que doit être le bon éleveur de bétail de race pure.—Pouvoir d'achat des vaches laitières.—Valeur de la race bovine Canadienne—le contrôle laitier.—Pourquoi fertiliser les pâturages.—Nécessité de l'organisation chez les cultivateurs.—Enregistrement de juments Canadiennes.

La réunion de lundi, chez M. L.-P. Villemaire a été intéressante à plus d'un point de vue. Le président de la Société des Éleveurs de bovins Canadiens, est un cultivateur qui aime l'ordre et le progrès, nous le sentons dès que nous pénétrons sur son domaine; sa demeure, modeste habitation, n'attire pas moins l'attention du passant par son apparence coquette et l'ordre qui règne tout autour, que les visiteurs qui ont l'avantage de jouir de l'hospitalité de M. Villemaire admirent la propreté et la bonne humeur que la reine de ce foyer sait faire régner à l'intérieur. Éleveur de renom, cultivateur progressif, lauréat de la Médaille d'Argent du Concours du Mérite Agricole 1932-1933, membre de la Coopérative des Producteurs de Sucre d'érable de Québec, au fait M. Villemaire possède deux érablières dont il retire une forte partie des revenus de son exploitation, animateur de bons mouvements agricoles locaux, citoyen très estimé et avantageusement connu des éleveurs, M. Villemaire était bien qualifié pour recueillir la succession de M. Arsène Denis, ancien président actif de la Société, qui, avec son ami M. Thoun de Repentigny, furent depuis la fondation de la Société jusqu'à ces dernières années, les meilleurs artisans des progrès enregistrés par l'Association.

M. Villemaire exploite un domaine qui lui rapporte de bons revenus. Sa terre de forme irrégulière comprend une superficie cultivable de 100 arpents environ. Ajoutons deux érablières d'une étendue globale de 45 arpents, séparées par une étendue de 28 à 30 arpents en pâturage permanent que M. Villemaire fertilise depuis quelques années. Le troupeau Canadien comprend quatorze têtes, nous avons pu en admirer quelques sujets qui ont servi à la démonstration. Mentionnons le jeune taureau présentement à la tête du troupeau, Julien IK, bon raceur, fils de Denis Bijou et provenant d'une vache ayant un record de 14,000 lbs de lait. Les sources principales de revenus de cette ferme sont l'industrie laitière, M. Villemaire expédie la crème à Montréal; les animaux vendus pour la reproduction, les porcs de boucherie et d'élevage; les produits d'un beau troupeau de volailles Plymouth Rocks Barrées, la culture du tabac, et les produits des érablières.

Le lieu de réunion des éleveurs des districts de Trois-Rivières, de Joliette et de l'Assomption ne pouvait être mieux choisi, non seulement à cause du fait que les destinées de la Société reposent entre ses mains, à titre de président, mais aussi parce que la ferme Villemaire représente le type de ferme bien organisée, exploitée si habilement que de tous ses départements se dégage un atmosphère de progrès propre à impressionner les visiteurs et à communiquer le goût d'améliorer.

Ce rassemblement de bons éleveurs fut aussi intéressant par le nombre des invités qui, en dépit d'une température incertaine, ont répondu à l'invitation du secrétaire; plus de cent éleveurs ont suivi avec une attention soutenue le programme à la préparation duquel les

officiers ont réussi admirablement à faire la juste part de l'utile et de l'agréable. Un groupe de techniciens compétents s'est chargé de la partie instructive, quant à la partie récréative nous la devons à l'amabilité et à la généreuse hospitalité de M. et Mme Villemaire ainsi qu'aux membres de leur famille qui ont offert le magnifique goûter qui fut servi à l'ombre du feuillage touffu d'un magnifique bouquet d'érables.

M. Villemaire a présidé la réunion. Ce n'est pas un grand parleur, mais il parle avec son cœur, aussi avons-nous bien goûté ses souhaits de bienvenue.

Dès l'arrivée des visiteurs, M. J.-P. Fleury, propagandiste en industrie animale, a donné quelques démonstrations sur les sujets du troupeau Canadien de M. Villemaire. Ce technicien a travaillé sur des sujets d'un mérite exceptionnel, nous en avons donné des détails plus haut.

L'éleveur de bétail Canadien doit s'intéresser à conduire l'exploitation du troupeau, afin d'améliorer le plus possible la conformation des sujets, c'est pourquoi le cultivateur qui sélectionne ou achète des animaux, mâles ou femelles, doit porter attention, certes, aux aptitudes laitières, à la capacité de reproduction, mais surtout, dans le cas des bovins Canadiens que l'on désire mieux conformés et dont on travaille à grossir la taille, à augmenter le poids; on doit considérer tant chez le mâle que chez la femelle s'ils sont du type voulu pour améliorer la progéniture du troupeau.

Je passe outre d'autres importants détails propres à toutes les races laitières mais que M. Fleury n'a pas manqué de décrire à la satisfaction des spectateurs.

Le dîner servi, M. Villemaire a présenté les orateurs. Assez nombreux et spécialistes dans diverses branches de l'industrie agricole, ils ont traité de si nombreux sujets que nous serons forcés de résumer pour le moment, nous proposant bien de revenir sur des sujets aussi instructifs, importants et à point que la causerie de M. l'agronome régional, Anthime Charbonneau, sur la fertilisation des pâturages, sujet brûlant d'actualité; que les remarques opportunes de M. Elzéar Montreuil sur la nécessité de l'organisation professionnelle, si la classe agricole veut faire valoir ses justes réclamations auprès de ceux qui doivent aider à son avancement.

M. Marc Leclerc, assistant de M. R. Sabourin, directeur du contrôle laitier postal à Québec, a donné des conseils à mettre en pratique par les cultivateurs qui ont eu l'heureuse idée de soumettre leurs troupeaux à ce système pratique et peu coûteux du contrôle laitier. Il importe, pour assurer le bon fonctionnement du système, que les participants suivent fidèlement les instructions qui leur sont données, qu'ils soient prompts à prélever les échantillons dès la réception des contenants, à enregistrer les noms des sujets contrôlés toujours dans la même ordre.

M. Stéphane Boily, chef de la division fédérale de l'Industrie Animale pour la province de Québec, a bien voulu expliquer les diverses politiques particulières et conjointes des gouvernements concernant l'encouragement sous diverses

formes que les éleveurs peuvent obtenir. Octrois pour achat de taureaux, politique de prêt de taureau aux cultivateurs organisés en syndicats dans les districts où l'élevage de sujets purs n'est pas encore suffisamment avancé, et pour lesquels cultivateurs l'achat d'un géniteur de race pure, représenterait un déboursé qu'ils ne peuvent se permettre; importance de l'enregistrement et de la qualification des taureaux chez le vendeur, afin que l'acheteur puisse bénéficier de l'octroi provincial. Nécessité du contrôle officiel de la production en vue de la qualification au Livre d'Or. L'éleveur de pur sang qui se soustrait à cette obligation comprend mal ses intérêts. Il n'en est pas autrement des éleveurs qui restent indifférents au système d'enregistrement supérieur des taureaux car il n'y a plus de marché pour les taureaux non classés "A", ou "AA".

L'organisation des clubs de Jeunes Éleveurs fait partie du plan fédéral de propagande. Ces clubs progressent admirablement dans notre province. Il appartient aux éleveurs d'une paroisse ou d'un comté d'en augmenter le nombre en en demandant l'organisation dans leur paroisse.

M. Boily a expliqué aussi les diverses politiques ayant pour but de stimuler l'élevage des porcs et des moutons. Le "Bulletin de la Ferme" a déjà, à diverses reprises, publié les règlements en vertu desquels ces politiques sont exercées.

En terminant M. Boily énumère ainsi les qualités du bon éleveur, que l'on reconnaît généralement par son goût de l'étude et de la lecture, son honnêteté, à tous les points de vue; le bon éleveur doit s'annoncer, coopérer avec les membres de son association, avec ses concitoyens, aussi être homme d'affaire, et s'appliquer à embellir sa ferme et ses propriétés.

M. J.-Chs. Magnan, directeur des cercles de jeunes agriculteurs de Québec, qui représentent actuellement un groupement de plus de 3000 jeunes gens de talent, enthousiastes et ambitieux, voit dans cette jeunesse venue de tous les coins du pays, le levier puissant qui contribuera le plus efficacement à moderniser notre agriculture.

M. Gustave Toupin, professeur à l'Institut Agricole d'Oka, a fait une causerie qui constitue presque un cours sur l'art si difficile de bien élever les veaux.

Adaptant ses conseils aux besoins particuliers des éleveurs de bovins Canadiens, M. Toupin conseille à ses auditeurs de faire en sorte d'améliorer chez les jeunes animaux de cette race bovine, la conformation, le rendement laitier et le poids des sujets.

L'élevage des veaux requiert plus que des données spécifiques sur les rations ou quant aux dates où les substitutions d'aliments doivent être effectuées, il faut compter également avec l'esprit d'observation de l'éleveur qui doit constamment surveiller la croissance des jeunes animaux et se rendre compte de l'effet des modifications du régime alimentaire.

M. Toupin, animateur de la Société des producteurs de lait du comté des Deux-Montagnes, qu'il dirige depuis 10 ans bientôt qu'elle est fondée, a promis nous faire tenir une copie du rapport qu'il vient de terminer, établissant des chiffres officiels en rapport au pouvoir d'achat de foin et de moulées alimentaires, des vaches laitières, selon le volume de la production laitière, chiffres calculés, va sans dire, selon le prix obtenu d'une part pour le lait

(Suite à la page 327)

Les Agronomes

nos lecteurs connaissent dans les pâturages qui mûrissent les graminées et de la litière de l'herbe s'améliore; les mousses, épaves, autres herbes d'aucune valeur sont forcées de céder la place à la pousse d'herbes dont la pousse est l'alimentation substantielle; l'action des engrais leur rapide croissance par l'amélioration de la litière due aux applications d'éléments qui favorisent la fertilité des fertilisants.

Peut-on établir sur une rotation sur toute la ferme. Une expérience conduite depuis neuf ans de la ferme expérimentale d'assez bonne superficie, cinq pièces. A part d'être de bonnes façons culturales, les bons labours, et bien faits, les hersages, drainage, rigoles et fossés, diverses applications d'engrais de compost, ajoutés au fumier de ferme, toujours de fumier de ferme, servent dans une bonne rotation, tandis que d'autres parties, au nitrophoska, en 15-30-15.

Il découle de cette expérience l'opportunité d'établir une rotation de quatre ans d'applications d'engrais. L'engrais de ferme qui obtient de forts rendements. D'expérience a prouvé, les succès des cultures quelle forme d'engrais susceptible de donner de bons rendements, nous le haut et surtout, nous point, que depuis que l'étable, même sur la parcelle ni fumier ni engrais récoltes de fourrages ont que cycle de rotation. C'est même, si on ne lui donne que elle doit emmener nourrir les plantes qu'elle croît, la terre bien teneur en son sein jusqu'à degré les éléments nutritifs cultures ont besoin. Il compte des matières organiques corporelles dans le sol de la terre et la luzerne.

Nous avons visité une ferme où l'on sème du pois, d'avoine et d'orge sectionnée en trois parties, reçu de la chaux, une n'a reçu que du superphosphate section a été au superphosphate et application de sulfate. On établira les différences jusqu'à présent, le che nous nous trouvons à la parcelle à l'acre. Depuis, cinq taureaux et cinq paquets.

ROTATION M

Avant de passer à une expérience qui se fait, nous serons forcés simplement, nous voulons sur une partie de la ferme expérimentale de la ferme expérimentale pratiquent un système de cultures de quatre ans, le récepteur croit être la rotation à adopter sur une ferme dans les comtés de Rivière du Loup et de la Gaspésie, quel'on a vu sur cette parcelle comprenant quatre champs de sept acres, sont

Sur la parcelle de foin et trèfle, une première en juin a donné 3 tonnes, deuxième coupe bien

Les Agronomes à la Station Expérimentale de Ste-Anne

(Suite de la page 324)

nos lecteurs connaissent à savoir que dans les pâturages qui reçoivent des engrais chimiques et de la chaux, la qualité de l'herbe s'améliore d'une année à l'autre; les mousses, épervière orangée et autres herbes d'aucune valeur nutritive sont forcées de céder la place aux bonnes herbes dont la pousse est stimulée par l'alimentation substantielle que leur procure l'action des engrais et d'autre part leur rapide croissance est favorisée par l'amélioration de la couche de sol arable due aux applications de chaux, élément qui favorise également la solubilité des fertilisants.

Peut-on établir sur une terre pauvre une rotation sur toute l'étendue d'une ferme. Une expérience en ce sens est conduite depuis neuf ans sur une partie de la ferme expérimentale. Un champ d'assez bonne superficie a été divisé en cinq pièces. A part d'être cultivées selon de bonnes façons culturales qui comprennent les bons labours, au temps propice et bien faits, les hersages, l'entretien du drainage, rigoles et fossés, il a été fait diverses applications d'espèces différentes d'engrais de commerce seul ou ajouté au fumier de ferme, (il s'agit toujours de fumier de ferme bien conservé dans une bonne remise à fumier), tandis que d'autres parties furent traitées au nitrophoska, engrais concentré à 15-30-15.

Il découle de cette expérience, outre l'opportunité d'établir ce système de rotation de quatre ans, que ce sont les applications d'engrais chimiques avec l'engrais de ferme qui ont donné les plus forts rendements. D'autre part, cette expérience a prouvé, les bons effets de la succession des cultures; en second lieu, quelle forme d'engraisement du sol est susceptible de donner les plus hauts rendements, nous le mentionnons plus haut et surtout, nous insistons sur ce point, que depuis que cette rotation est établie, même sur la parcelle ne recevant ni fumier ni engrais chimique, les récoltes de fourrages ont augmenté à chaque cycle de rotation. C'est prouver que même, si on ne lui donne pas la nourriture qu'elle doit emmagasiner pour nourrir les plantes qu'elle doit faire croître, la terre bien travaillée trouve encore en son sein jusqu'à un certain degré les éléments nutritifs dont les cultures ont besoin. Il y a aussi à tenir compte des matières organiques qu'incorporent dans le sol des cultures comme le trèfle et la luzerne.

Nous avons visité une autre pièce de la ferme où l'on sème un mélange de pois, d'avoine et d'orge. La pièce est sectionnée en trois parties, un tiers a reçu de la chaux, une deuxième partie n'a reçu que du superphosphate et une troisième section a été chaulée, traitée au superphosphate et reçu en plus une application de sulfate d'ammoniaque. On établira les différences de résultats; jusqu'à présent, le champ sur lequel nous nous trouvons a porté deux unités animales à l'acre. Depuis juin, 74 moutons, cinq taures et cinq juments l'ont paillé.

ROTATION MODELE

Avant de passer à une infinité d'autres expériences qui se poursuivent et que nous serons forcés d'énumérer tout simplement, nous voulons nous attarder sur une partie de la ferme, où les techniciens de la ferme expérimentale de Ste-Anne pratiquent un système de rotation des cultures de quatre années, que le régisseur croit être le type modèle de rotation à adopter sur une forte quantité de fermes dans les comtés qui s'étendent de Rivière du Loup à Lévis.

Les récoltes, quel'on engrangera cette année sur cette partie de la ferme, comprenant quatre champs d'une superficie de sept acres, sont formidables.

Sur la parcelle de foin de luzerne, mil et trèfle, une première récolte coupée en juin a donné 3 tonnes à l'acre, une deuxième coupe bien près d'être faite

rapportera autant, nous dit le régisseur. C'est dire que sur un champ de sept arpents on peut obtenir une récolte de 42 tonnes de foin de première qualité puis faire pacager quelque temps le regain de ce champ.

La succession des récoltes comprend une culture sarclée, céréales, 1er foin de rail, trèfle et luzerne, et 2ème année de foin avec pacage.

Les avocats du morcellement de nos fermes trop grandes que nous ne pouvons pas assez bien cultivées, trouveraient matière à se documenter en visitant, à la Station Expérimentale, ces quatre champs qui font beaucoup d'envieux.

M. Ste-Marie explique que cette rotation ne coûte chaque année, l'entretien de sept arpents de terre. La chaux, le bon fumier de ferme, complété d'engrais chimiques appropriés, ont montré à leur valeur lorsqu'on les applique copieusement sur des terres bien égouttées et bien travaillées.

LE GÔTER

Après une marche aussi prolongée à travers les champs aux moissons luxuriantes, l'estomac des visiteurs commençait à réclamer autre chose que de l'enseignement agricole, et l'invitation que nous reçûmes de nous rendre à la tente réfectoire fut bien accueillie. Les dames y prirent place accompagnées de leurs époux. Le menu ne pouvait être mieux choisi pour une journée d'abstinence: fèves au four, pommes de terre bouillies, fromage et beurre ayrshire, lait et crème de même variété, tomates, concombres comme légumes; framboises et crème pour dessert avec de croustillants gâteaux, crème à la glace et café. Vous ne trouverez pas à part le thé et le café dont les québécois sont si friands, beaucoup de produits exotiques dans ce menu auquel les convives firent grand honneur.

Entre la poire et le fromage il y eût quelques discours, plusieurs, mais très mignons, et bien savoureux comme dessert intellectuel. M. J.-A. Ste-Marie présenta les orateurs, après avoir souhaité la plus aimable bienvenue aux membres de la C.S.T.A.

Le régisseur fit ressortir les avantages qui résultent d'une visite à la ferme même pour des techniciens agricoles et félicita les dames et demoiselles de s'intéresser au travail de propagande auquel s'emploient leurs maris avec autant de courage, de persévérance et de ferveur, "Votre présence ici", dit M. Ste-Marie, nous prouve que vous n'êtes pas indifférentes à la tâche que poursuivent les techniciens agricoles.

Traitant de l'exploitation du domaine agricole d'une façon générale, le régisseur de Ste-Anne a signalé au nombre des industries négligées dans la région celle de l'apiculture qui pourrait cependant ajouter aux revenus annuels de l'exploitant. Les agronomes sont invités à promouvoir les exploitations de ruches dans cette région de notre province où les diligents butineuses des ruchers trouvent un nectar qui fait du miel de la région, le plus savoureux et le plus beau que nous ayons.

Le président de la Société des Agronomes M. Florian Champagne, agronome régional du district a remercié M. et Mme Ste-Marie de leur magnifique réception. La ferme expérimentale de Ste-Anne est un lieu idéal pour la tenue d'un congrès comme celui-ci, aussi, nos membres se proposent-ils de profiter de nouveau l'an prochain de la bienveillante hospitalité du régisseur et de sa gracieuse épouse. Tous ceux qui visitent la Station expérimentale de Ste-Anne, techniciens aussi bien que cultivateurs, y puisent à une source inépuisable presque d'informations agricoles pratiques, les renseignements qui peuvent le mieux les aider à faire une propagande active en faveur d'une meilleure exploitation des fermes.

Le secrétaire de la Société Canadienne des Producteurs de Semence, M. C.-J.

Améliorez l'état de votre bétail avec la

WIB MÉLASSE DE SUCRE DE CANNE PURE

Les experts recommandent la mélasse de sucre de canne pure comme nourriture tonique, reconstituant et comme agent facilitant et adoucissant la digestion de manière à tonifier presque tous les animaux de la ferme: chevaux, bovins, porcs, moutons et volailles, en embellir la robe, le plumage et les garder en santé.



La Mélasse WIB de Sucre de Canne Pure est de haute qualité, elle ne contient pas moins de 52% de sucre. Procurez-vous en un baril et voyez comment votre bétail s'améliorera vite.

GRATIS

Brochurette contenant rations balancées, éprouvées, sur demande. Demandez votre copie de "Comment Alimenter la Mélasse".

CANADA WEST INDIES MOLASSES COMPANY LIMITED
5400, rue Notre-Dame est, Montréal.

Wheener, de Ottawa de passage à la ferme expérimentale fut invité au lunch. Invité à dire quelques mots, cet officier qui tient un rôle important dans le travail de propagande agricole du domaine fédéral, déclare qu'il a été fort impressionné du magnifique esprit qui règne dans le Québec agricole et souhaite que cet amour de l'agriculture qui caractérise notre population rurale règne aussi dans les autres provinces du pays.

M. le notaire Dupuis, maire de Ste-Anne de la Pocatière apprécie la saine influence qu'exerce la ferme expérimentale sur la population agricole de la région. Il félicite le régisseur et Madame Ste-Marie de leur chaleureuse réception et souhaite que la ferme qui en est à son vingt-cinquième anniversaire de fondation continue d'attirer à Ste-Anne de la Pocatière un flot constant de visiteurs étrangers dont le passage est profitable à la région qui passe pour une des plus prospères du district du Bas de Québec.

M. l'abbé Honorius Bois, directeur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture a, comme toujours, prononcé une courte allocution dont la note dominante est aux antipodes du pessimisme. S'adressant spécialement aux techniciens dont la plupart sont des diplômés de l'institut qu'il dirige, il les engage à persévérer dans leur lutte contre les préjugés entretenus encore dans certains milieux contre les méthodes rationnelles de culture. L'enseignement agricole diffusé comme il l'est présentement dans tous les coins de la province a accompli des merveilles en peu de temps. Il reste encore beaucoup à faire, et c'est à vous messagers de la bonne parole, qu'incombe le devoir de travailler avec ferveur à la renaissance de l'agriculture chez nous.

MM. Brisebois et Bois, agronomes régionaux ont aussi adressé la parole ainsi que M. Charles-Edouard Ste-Marie, régisseur de la Ferme Cap Rouge. M. Georges Bouchard M.P. pour le comté de Kamouraska termina la série des allocutions d'une façon non moins intéressante qu'elle avait été commencée par les commentateurs si à propos de M. le régisseur Ste-Marie.

"Le cultivateur du Québec, dit M. Bouchard", doit trouver dans l'exploitation de son domaine agricole, non pas seulement un simple moyen de faire de l'argent, mais il doit considérer la noble profession d'agriculteur comme le moyen de vivre honorablement et acquiescer une honnête aisance comme seule la terre est en mesure d'en fournir. La position du cultivateur en dépit des temps difficiles est encore préférable à celle des ouvriers et maintes autres occupations auxquelles l'homme peut s'employer dans les villes. Sachons apporter de la gaieté dans notre travail. Nous parlons fréquemment de l'esprit de travail, de l'endurance, de l'opiniâtreté avec lesquels nos pères ont défriché cette partie du pays, le berceau de la race française au Canada, mais nous oublions de rappeler cette franche gaieté dont ils savaient assaisonner la vie familiale et rurale.

À la relevée, les hommes se dirigèrent de nouveau sur la ferme tandis que les dames et demoiselles furent invitées par Madame Ste-Marie à un tournoi de tennis ou à une partie de bridge.

Au chapitre des expériences diverses

qui se poursuivent et dont nous connaîtrons les résultats à l'avenir, nous citerons en particulier les essais de culture de tous genres sur la pomme de terre. Jusqu'à présent la solution de bouillie bordelaise formule 4-4-40 a été recommandée, des parcelles ont été arrosées avec une solution 2-4-40, soit deux livres de sulfate de cuivre au lieu de 4 seulement. On ne peut encore dire si cette formule pourra être vulgarisée.

Les agriculteurs qui ont des champs bien égouttés, où l'eau ne séjourne pas après les pluies d'automne suivies de gelées qui forment des ronds de glace, pourraient cultiver profitablement du blé d'automne. Une récolte coupée et prête à être engrangée était sur le champ que nous avons visité et on sèmera d'ici quelques jours la récolte de l'an prochain. Le blé d'automne doit être semé en août dans des champs où la terre est bien protégée par la neige.

Il se cultive à Ste-Anne des parcelles d'orge à barbe lisse. Ce sont des variétés résistantes, à bons rendements et que nous pouvons considérer comme l'orge de l'avenir. Si l'orge à barbe rude a été jusqu'ici une objection à une culture plus intense de cette céréale si nécessaire à l'alimentation du bétail, particulièrement à l'alimentation des porcs, où la moulée d'orge figure aujourd'hui pour 60% de la ration mélangée, avec les variétés à barbe lisse, cette objection disparaît et peut-être que nous pouvons espérer une plus forte production d'orge, partant une recrudescence marquée de l'élevage du porc à brève échéance.

Mais le problème signifie que j'en ai déjà écrit trop long pour l'espace qui m'est alloué, je devrai donc passer au galop sur mes notes concernant les centaines d'expériences culturales sur les céréales de toutes les espèces, les pommes de terre les mélanges de plantes fourragères parmi lesquels on découvrirait les plus recommandables, les moins coûteux à produire et ceux que nos troupeaux mangeraient avec le plus d'avidité.

On a fait défiler devant nous un groupe de chevaux de race Percheronne ayant à leur tête la magnifique étalon Black Diamond que la Ferme Expérimentale entend montrer à l'Exposition provinciale de Québec. Ces chevaux ne dépareraient certainement pas l'éclat habituel de notre exposition.

Je dois terminer, ici, on m'y oblige, mais je crois que le lecteur conclura d'après ce récit, que les agronomes ont une manière à eux d'employer une journée de congé, car en définitive, ceux qui sont appelés à bénéficier des bonnes choses apprises au cours de cette journée trop vite passée, ne sont autres que les cultivateurs qui ne comptent de meilleurs amis que ces apôtres infatigables de la saine propagande agricole; je dis saine, parce qu'elle est pratique, les méthodes que le corps agronomique préconisent sont aujourd'hui basées non seulement sur d'excellentes théories, mais le temps a voulu que ces théories soient appliquées sur des fermes comme celle de Ste-Anne de la Pocatière et devant les résultats fameux que l'on en constate à présent, les plus réfractaires à la science agricole doivent baisser pavillon.

FRS FLEURY.

MAIRE

veurs peuvent obtenir. nat de taureaux, poli- taureau aux cultiva- en syndicats dans les age de sujets pur- suffisamment avan- s cultivateurs l'achat e race pure, représen- sé qu'ils ne peuvent importance de l'enregis- qualification des taure- andeur, afin que l'ache- ficier de l'octroi proté- té du contrôle officia- en vue de la qualifica- Or. L'éleveur de pur trait à cette obligation es intérêts, Il n'en est es éleveurs qui restent système d'enregistre- les taureaux car il n'y pour les taureaux non "AA".

des clubs de Jeunes rtie du plan fédéral de es clubs progressent dans notre provi- éleveurs d'une paro- en augmenter le nom- tant l'organisation dans

pliqué aussi les diverses pour but de stimuler res et des moutons, la Ferme" a déjà, à publié les règlements els ces politiques sont

M. Boily énumère ainsi bon éleveur, que l'on alement par son goût la lecture, son honnê- points de vue; le bon noncer, coopérer avec son association, avec aussi être homme pliquer à embellir sa riétés.

Magnan, directeur des s agriculteurs de Qué- entent actuellement un lus de 3000 jeunes gene usiastes et ambiti- jeunesses veuve de l'au- er puissant qui contri- ectivement à moderniser e.

Toupin, professeur à le d'Oka, a fait une stitue presque un cours eile de bien élever les

conseils aux besoins éleveurs de bovins Toupin conseille à ses ré en sorte d'améliorer animaux de cette race ormination, le rendement s des sujets.

veaux requiert plus que éficiques sur les rations ates où les substitutions nt être effectuées, il faut ent avec l'esprit d'obser- reur qui doit cons- la croissance des jeus rendre compte de l'effet s du régime alimentaire. animateur de la Société de lait du comté des es, qu'il dirige depuis qu'elle est fondée, a pro- tenir une copie du rap- de terminer, établissant icieles en rapport au de foin et de moulées s vaches laitières, selon la production laitière, va sans dire, selon le une part pour le lait

à la page 327)



Sûreté, Commodité, Remboursement au pair partout
Délivré à toutes les
GARES ET AUX BUREAUX DES MESSAGERIES DU CANADIEN NATIONAL

Sur la ferme de M. L. P. Villemaire

(Suite de la page 325)

expédié à Montréal et d'autre part, selon le prix obtenu des fabriques de beurre ou de fromage. Nous reviendrons sur un sujet aussi passionnant, les éleveurs réunis à la ferme Villemaire en savent quelque chose. Le sujet est trop précieux pour être traité à la légère et dans un compte rendu déjà trop long.

M. St-Pierre nous a révélé l'état florissant de la Société des Éleveurs de bovins Canadiens. Les finances sont bonnes, les membres, moins nombreux qu'il y a quelques années, sont plus avancés et surtout mieux disposés à améliorer la race. Les transactions, transferts et enregistrements, accusent une augmentation et les éleveurs peuvent envisager l'avenir avec confiance.

MM. L. Thoun, directeur honoraire, Louis Sylvestre et A. Faucher, agronomes ont ajouté quelques mots, M. le Dr Vigneau a procédé à l'enregistrement de quelques juments Canadiennes de la région.

Ce premier pique-nique à la ferme de M. Villemaire a été des mieux réussis, nous en félicitons les organisateurs et devons, au nom des visiteurs, remercier M. et Mme Villemaire de leur très courtoise réception.

Frs. FLEURY.

Panier aux Lettres

Nous ne répondons qu'aux lettres portant la signature et l'adresse de nos abonnés

Rép. à J. J. St-Joseph M.—Veuillez en adresser un échantillon au Service provincial d'hygiène, Hôtel du Gouvernement, Québec, P. Qué.

Comment l'oeuf se fait

(Suite de la page 321)

rapetissent extrêmement; les mâles ont l'air de vrais chapons et les femelles de poulardes.

L'étude des hormones du sexe dans les volailles domestiques offre une grande importance économique, car ces hormones règle non seulement les procédés de la production des œufs, mais aussi ceux qui se rapportent à la production des œufs fécondés et ayant une bonne aptitude à l'éclosion. On étudie actuellement à la Ferme expérimentale centrale des rapports qui existent entre ces hormones et le mécanisme de la formation des œufs, et cette étude a déjà fait ressortir plusieurs points intéressants.

Votre cheval TOUSSET-117. Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Surg. Ltd., Hull, Qué., Établie en 1899.

L "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé
par "LE SOLEIL", Limitée
Cote St-Vallier et de la Couronne, Québec.

LA SEMAINE

ROGER Pelletier, fils de M. Ludger Pelletier de Matane s'est noyé dans le fleuve St-Laurent.

LE jeune Bureau de Neuville victime d'un accident d'automobile a succombé à ses nombreuses blessures.

A Québec, le chef de la Sûreté provinciale a fait cesser la tenue de bingos à différents endroits de la ville.

LE jeune Noël, fils de M. H. Plante de Richmond a succombé aux blessures qui lui furent infligées par la roue d'un cheval.

DEPUIS une dizaine de jours l'activité a repris comme de plus bel dans le port de Québec, à la grande satisfaction des débardeurs.

LA chaleur a causé la mort d'une centaine de personnes dans le Midwest américain. Les récoltes sont, d'ordinaire affectées par cette vague de chaleur.

LES membres de l'Association des journaux hebdomadaires canadiens ont choisi les bords de la Baie des Chaleurs comme lieu de leur congrès de 1936.

MEudore Julien de Barraute, Abitibi, a été tué par la foudre au cours d'une récente tempête. M. Julien était âgé de 52 ans. Il laisse femme et deux enfants.

MGerard Vallières, jeune homme de 17 ans s'est noyé en se baignant dans le Lac Rond, au Témiscamingue. On rapporte que la victime ne savait pas beaucoup nager.

IL y a cinquante-neuf ans que l'on établissait entre Brantford et Paris. Ont la première communication téléphonique interurbaine mais dans un sens unique seulement.

MArthur Boucher de l'Islet, maître d'hôtel sur le navire Rivière du Loup est décédé la semaine dernière au moment où le vaisseau arrivait à Tadoussac.

LOUIS-AIMÉ MARCEAU, garçonnet de 10 ans s'est noyé dans le lac St-Charles, situé à quelques milles de Québec. La victime fut retirée de l'eau quelques minutes plus tard.

LA foudre est tombée sur la résidence de M. Joseph Morissette de Buckland et a causé de sérieux dommages, heureusement les occupants n'ont pas été blessés.

CENT trois nouveaux colons ont quitté Montréal la semaine dernière en destination de Rochebeaucourt de la Morandière. Ces défricheurs ont été recrutés dans Montréal, Québec, St-Hyacinthe et St-Jean.

LES cas de diphtérie que l'on mentionnait assez nombreux dans la cité de Québec, à la fin de la dernière semaine ont sensiblement diminué a déclaré le Directeur du Service d'hygiène municipal, le Dr. V. Martin.

LE Rvd Frère Pauze de la congrégation des FF. St-Viateur et directeur du Collège de Lauzon, comté de Lévis, est décédé vendredi dernier. Le religieux a succombé à une maladie qu'il a frappé il y a environ quatre mois.

LA fabrique de meubles de M. Emile Collin à Montmagny a été complètement rasée par les flammes jeudi soir dernier. Les pertes s'élèvent à une cinquantaine de mille dollars et plusieurs ouvriers sont sans travail.

LES loups affamés causent des dommages très considérables aux troupeaux d'animaux dans certaines sections des comtés de Hull et de Papineau. A Notre-Dame de la Sallette, les cultivateurs sont obligés de faire coucher les bêtes à l'étable afin de les protéger contre ces fauves.

UN bûcherin de huit ansse noie à St-Moïse dans la rivière Tartigou. La victime est le jeune Léopold Lévesque, fils de M. Alf. Lévesque, cordonnier. L'enfant pêchait, sa perche étant tombée à l'eau, l'accident se produisit alors qu'il voulait la ramasser.

UN cyclone a causé de nombreux dégâts à Cornwall, Ont., granges, arbres et toits sont arrachés. Un enfant a été enlevé de terre et a été écrasé à mort sur le mur d'une habitation. On estime les dommages à une soixantaine de mille piastres.

ON nous annonce la guérison miraculeuse d'un enfant de 12 ans que la faiblesse empêchait de marcher, survenue au sanctuaire de Ste-Anne à la Pointe-au Père, le 26 juillet lors de la célébration de la fête de la grande patronne du Canada français.

UN camion fait une chute dans la côte du Cap-au-Corbeau près de Baie St-Paul. M. Thomas Tremblay, l'un des douze occupants du véhicule a été tué et trois autres passagers ont été gravement blessés par suite de ce fatal accident.

DU 27 au 30 août inclusivement, se tiendra à Montmagny l'exposition annuelle du comté. Les préparatifs se poursuivent activement et l'on prévoit que cet événement agricole important de la région sera couronné d'un grand succès.

QUATRE millions de billets de loterie ont été saisis dans une habitation de Montréal. Il n'y eut aucune arrestation, mais dix employés qui étaient occupés au classement des dits billets devront comparaître en Cour la semaine prochaine.

UN cheval a été tué sur la route qui encercle l'île d'Orléans, samedi dernier lors d'une collision avec un automobile. La voiture fut aussi considérablement endommagée. Les occupants des deux véhicules n'eurent aucun mal cependant.

LES Etats-Unis, rapportent les journaux auraient besoin de 40,000,000 de boisseaux de blé. Le Canada serait appelé à fournir ce froment, à cause de sa bonne qualité exceptionnelle. La récolte américaine est peu considérable.

UNE nouvelle chapelle des RR. SS. du Perpétuel Secours de St-Damien de Bellechasse a été bénie par Son Eminence le cardinal Villeneuve au cours de la semaine. La fête a donné lieu à une réunion d'une quarantaine de prêtres du diocèse.

SON Eminence le cardinal Villeneuve et le premier ministre de la province, l'hon. M. Alex. Taschereau ont participé aux grandes fêtes qui ont eu lieu à Sainte-Famille l'île d'Orléans à l'occasion du 250ème anniversaire de la maison fondée en cette paroisse par la vénérable Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la communauté des DD. de la Congrégation de Notre-Dame.

NOS régions de colonisation s'organisent progressivement. La semaine dernière Mgr Omer Plante, auxiliaire de Québec présidait à la cérémonie de bénédiction d'une cloche pour la chapelle de ce nouveau centre de colonisation de Roquemare. La démonstration a été fort émouvante. Les visiteurs sont revenus enchantés de leur voyage et ont admiré le bel enthousiasme qui règne chez les nouveaux défricheurs.

MERCREDI, 7 août, 987 boîtes de beurre pasteurisé No 1 vendues à l'enchère obtinrent 204c la livre; 62 boîtes de No 2, 194c la livre; 1289 boîtes de fromage blanc No 1 furent vendues à 97/10c la livre, 24 boîtes No 2, 87/10c 263 btes de fromage coloré 9 1/2c lb et 38 boîtes No 2 à 8 1/2c la livre. Cette vente publique est faite sous les auspices de l'Union Catholique des Cultivateurs de Québec.

DES ouvriers sont à réparer les dommages causés par l'éboulement qui s'est produit récemment à St-Vallier de Bellechasse près de la Rivière Blanche. On est à creuser un canal pour empêcher les inondations qui pourraient se produire sur les terres avoisinantes advenant de grosses pluies.

NOUS voulons bien offrir nos plus cordiales sympathies à M. l'abbé F.-X. Jean, professeur à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, qui vient d'être plongé dans un deuil profond par la mort de Mme Théodule Jean, sa vénérable mère, décédée, la semaine dernière à St-Philippe de Néri, à l'âge de 85 ans.

C'EST le 15 août que les fêtes organisées par la Société Nationale Jacques-Cartier auront lieu à St-Jean l'île d'Orléans. A 11 hres il y aura grand messe à l'église paroissiale et dans l'après-midi dévoilement d'une plaque commémorative et bénédiction d'une croix érigée sur le terrain de la Fabrique paroissiale.

LA C.S.T.A., section des Cantons de l'Est a eu son pique-nique annuel, samedi dernier, 10 août au lac Brome. Plusieurs délégués des sections sœurs, ainsi que les membres du comité des finances de la Société des Agronomes canadiens ont participé à ce rassemblement qui tient lieu en même temps de congrès partiel.

DANS les chiffres qu'Ottawa vient de publier en rapport avec le mouvement de la population au Canada, la province de Québec figure au tableau avec 76,432 naissances. Il est né 220,928 âmes en Canada au cours de 1934, soit deux mille de moins que l'année précédente. Pour la province de Québec qui tient la première place pour les naissances le pourcentage par rapport à la population est de 25.3 tandis que le chiffre indice pour le Canada est de 20.4.

DES bandits ont volé une somme de \$8,900 à la Banque Canadienne du Commerce de St-Ferdinand d'Halifax. Heureusement, deux furent arrêtés. Trois jeunes gens que l'on croit être venus de Winnipeg ont pénétré dans la succursale de la Banque Canadienne du Commerce, à St-Ferdinand d'Halifax, désarmé le personnel et pris la fuite en emportant le joli montant de \$8,900. L'un des bandits fut arrêté dans la forêt dans le cours de l'après-midi grâce au dévouement et au courage d'un jeune homme de la localité. Le prévenu dit se nommer Frank Brynen et venir de Winnipeg. La sûreté provinciale est à la recherche de ses deux compagnons.

Comment appliquer les pulvérisations pour prévenir le dernier mildiou des pommes de terre

Par R. R. HURST, Laboratoire fédéral de pathologie végétale, Charlottetown, I.-P.-E.

En règle générale, pour prévenir le dernier mildiou ou la maladie des pommes de terre, on doit commencer à pulvériser lorsque les pieds ont de huit à dix pouces de hauteur et répéter toutes les deux semaines. On considère que quatre arrosages au pulvérisateur suffisent amplement, sauf dans les Provinces Maritimes où il peut être nécessaire d'arroser cinq ou six fois à dix jours d'intervalle pour les Irish Cobblers et de six à huit fois pour les Montagnes Vertes. Examinez soigneusement votre pulvérisateur avant que le moment soit arrivé de vous en servir. Vérifiez attentivement tous les détails comme le paquetage de la pompe, les raccords des tuyaux; voyez s'il y a des accumulations de rouille dans les becs, des fentes dans les garnitures, etc., et remplacez les disques usés par des neufs. N'oubliez pas non plus de nettoyer parfaitement le pulvérisateur avant de le serrer pour l'hiver.

Les pulvérisateurs à moteur appliquent environ 80 gallons par acre. Si l'on se sert du pulvérisateur à bras, on fera bien de faire deux pulvérisations et chacune dans une direction opposée;

(Suite à la page 330)

PATRO

Publication autorisée par le gouvernement du Canada

Et elle ajoute avec plaisir :
— Vous avez agi en vue.
Après un silence pleurant et d'autre :

— Vous nous reviez pendant vos vacances, reprenant de beaux campements.

Et comme Suzette ne pouvait pas s'empêcher de dire :
— Si, insiste Odette.
— La Compagnie se va vous retrouver ! achève-t-elle avec un doux sourire.

Les Guides se présentent la petite Dorière. En un instant, le camp, les uniformes, voit surtout leur fraternité. Elle laisse tomber la tête, faible "oui".

Une cordiale étreinte et de la Guide et voilà vers l'exil.

CHAPITRE

DÉSEMPA

6 heures du matin. Encore éveillé. Le soleil dardait, plus matinal que de la grande cité. Les rues sont calmes. Quelques haillons, un grand côté d'eux, trient à poubelles, avant que le bile ne passe pour les vadeurs, en quête de lent rapides, le corps te l'œil à l'affût. Hommes de la zone savent Paris leur appartient. Les abandonnés, les dans la Ville Lumière ce que les autres ont geste dégoûté. C'est le dis que tout sommeille gnent sur la capitale en

Rompant la tranquillité, un taxi s'arrête devant une maison élégante. Un jeune homme de voyage, coiffé d'un glaise et guêtré de gilet, C'est Raoul, on le reconnaît, à son allure de d'Angleterre après deux Sa longue valise de cuir il passe près d'un banc, ans qui, vêtu de loques en broussaille, interrompant le chercheur d'oripeaux p d'un air ahuri. Le jeune une tape amicale sur ses, puis tirant de sa il la met dans la petite. Celui-ci, étonné, paraît dre; il regarde le franc au bout d'un instant, mère qui, un peu plus fons, en criant de toutes :
— M'man, M'man, re Mais déjà Raoul a dis sa chambre. Il revêt ses meubles. Chaque objet et lui rappelle un souvenir s'arrêtent longuement suspendu au mur. Ce assises sur l'herbe, au camp. Au fond, on ap Le dessin est ferme, drement d'acajou le fa tapisserie claire. Raoul lit un nom. C'est signifié recueille un instant, celle qu'il aime. Il rev sur le désir de Raoul. Cette image. C'est un et qui cependant lui tain. La douce figure lui apparaît. Enfin il v revenu sur cette terre foule de ses pieds. Il air qu'elle, il est sous le Il est à Paris où elle est ignore tout du départ pas reçu la lettre que c pour lui dire adieu. L culé sur le continent b changements d'adresse retard. Pourtant, il e début de son voyage, S régulièrement. Avec q il alors ses lettres tout fraîcheur et d'amour ! fort pour le pauvre iso

NOTRE FEUILLETON

PATROUILLE DES AIGLES

Par RAPHAËL ROCH

L'publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

Et elle ajoute avec plus de force :
— Vous avez agi en vraie Guide.
Après un silence plein d'émotion de part et d'autre :

— Vous nous reviendrez aux prochaines vacances, reprend-elle. On fera de beaux campements.

Et comme Suzette ne répond pas :
— Si, insiste Odette, promettez-le nous. La Compagnie sera si heureuse de vous retrouver ! achève-t-elle avec un doux sourire.

Les Guides se présentent à l'esprit de la petite Dorière. En un éclair, elle voit le camp, les uniformes, les parties. Elle voit surtout leur fraternelle amitié.

Elle laisse tomber de ses lèvres un faible "oui".

Une cordiale étreinte de la cheftaine et de la Guide et voilà Suzette en route vers l'exil.

CHAPITRE XII

DÉSEMPARÉ

6 heures du matin. Paris ne s'est pas encore éveillé. Le soleil pointe cependant, plus matinal que les habitants de la grande cité. L'air est pur. Les rues sont calmes. Quelques chiffonniers en haillons, un grand sac par terre à côté d'eux, trient à pleines mains les poubelles, avant que le camion automobile ne passe pour les vider. Des chiens rôdeurs, en quête de nourriture, circulent rapides, le corps tendu en avant et l'œil à l'affût. Hommes comme bêtes, ceux de la zone savent qu'à cette heure Paris leur appartient. Eux, les miséreux, les abandonnés, les parias, viennent dans la Ville Lumière ramasser, avides, ce que les autres ont laissé choir d'un geste dégoûté. C'est leur droit. Et tandis que tout sommeille alentour, ils règnent sur la capitale endormie.

Rompant la tranquille monotonie de ce cadre, un taxi s'arrête devant une des élégantes maisons de l'avenue Marceau. Un jeune homme, en costume de voyage, coiffé d'une casquette anglaise et guêtré de gris, en descend. C'est Raoul, on le reconnaît à sa marche rapide, à son allure décidée. Il revient d'Angleterre après deux mois d'absence. Sa longue valise de cuir saute à la main, il passe près d'un bambin de cinq à six ans qui, vêtu de loques et les cheveux en broussaille, interrompt son travail de chercheur d'oripeaux pour le regarder d'un air ahuri. Le jeune homme donne une tape amicale sur ses joues crasseuses, puis tirant de sa poche une pièce, il la met dans la petite main de l'enfant. Celui-ci, étonné, paraît ne pas comprendre; il regarde le franc qui brille, puis, au bout d'un instant, il court vers sa mère qui, un peu plus loin, trie les chiffons, en criant de toutes ses forces :
— M'man, M'man, regarde !
Mais déjà Raoul a disparu. Il est dans sa chambre. Il revoit avec plaisir ses meubles. Chaque objet lui est familier et lui rappelle un souvenir. Ses yeux s'arrêtent longuement sur un croquis suspendu au mur. Ce sont des Guides, assises sur l'herbe, autour du feu de camp. Au fond, on aperçoit les tentes. Le dessin est ferme, et le simple encadrement d'acajou le fait ressortir sur la tapisserie claire. Raoul s'approche. Il lit un nom. C'est signé Suzette. Il se recueille un instant, tout à la pensée de celle qu'il aime. Il revoit ce Rallye où, sur le désir de Raoul, Suzette lui a remis cette image. C'est un passé tout proche et qui cependant lui semble bien lointain. La douce figure de la jeune fille lui apparaît. Enfin! il va la revoir. Il est revenu sur cette terre de France qu'elle foule de ses pieds. Il respire le même air qu'elle, il est sous le ciel qui l'abrite. Il est à Paris où elle est aussi, car Raoul ignore tout du départ de Suzette. Il n'a pas reçu la lettre que celle-ci lui a écrite pour lui dire adieu. Il a beaucoup circulé sur le continent britannique, et ses changements d'adresses sont cause de ce retard. Pourtant, il est soucieux. Au début de son voyage, Suzette lui écrivait régulièrement. Avec quelle joie goûtait-il alors ses lettres toutes empreintes de fraîcheur et d'amour! C'était un réconfort pour le pauvre isolé. A force de les

relire, il en savait par cœur le contenu et le soir, avant de s'endormir, il revoit la femme de ses rêves lui redire tout bas, comme pour bercer son sommeil, les mots si doux qu'elle lui avait écrits.

— Mais pourquoi ce silence soudain? se demande le jeune homme en se rapprochant de la fenêtre.

En vain essaye-t-il de se raisonner. Pour chasser son souci. Il a beau accuser la poste, un mois sans nouvelles c'est trop. Et tandis que tout dort encore dans le luxueux appartement des Freney, les jeunes ouvrières s'apprennent à aller à l'atelier. Raoul s'y rendra lui aussi. Il reverra Suzette. Un sentiment indéfinissable l'envahit tout à coup. Est-ce joie? Est-ce crainte? Est-ce tout à la fois? Il ne saurait le dire.

Un coup frappé à la porte l'interrompt de sa rêverie. Il descend de son balcon. Déjà son père, en élégant pyjama, est devant lui. Son visage exprime la satisfaction.

— Je suis content de te revoir, dit-il à Raoul, en lui donnant une franche accolade.

— Moi aussi, répond le jeune homme. Et un léger sourire se dessine sur sa physionomie soucieuse.

— Eh bien, demande M. Freney, bon voyage? Content?

— Ça marche, dit le jeune homme. La Maison Strinboard a commandé des modèles pour l'automne. Bon prix. Elle n'a pas trop marchandé.

— Bravo! Tu es épatant, dit le grand couturier en lui tapant amicalement sur l'épaule.

Puis poursuivant brusquement :
— Et Sunfly? demande-t-il.

— Il est entré dans la combinaison. Je suis revenu avec lui et nous avons rendez-vous à 11 heures pour le défilé des mannequins.

— Vraiment? Alors, mon petit, tu as bien travaillé, dit M. Freney en serrant avec force les mains de son fils. Merci. Tu mérites une bonne récompense.

Une ombre passe sur le visage de Raoul. Que peut-il demander hors de son amour? Un désir le pousse à avouer à son père, mais une crainte qu'il ne s'explique pas le retient.

Trop heureux maintenant pour remarquer l'émotion peinte sur le visage de son père, M. Freney quitte la chambre de Raoul en disant :

— A tout à l'heure, rue Royale.

Au dehors, la vie commence à reprendre peu à peu. Les tramways montent rapides, emportant ouvrières et employés vers leur travail quotidien. Les taxis, rares à cette heure encore matinale, vont lentement dans l'espoir de rencontrer quelque client. Les ménagères, aux fenêtres, secouent leurs tapis, et déjà les magasins commencent à s'ouvrir.

Il est temps de s'apprêter. A mesure qu'elles diminuent, les heures qui séparent encore Raoul de Suzette lui paraissent interminables. Il fait sa toilette avec fièvre. Il déjeune du bout des lèvres. Cécilia repose encore quand il part. Tant mieux! Il préfère ne pas la voir avant Suzette. Le dédain qu'elle témoigne à la jeune ouvrière lui est trop pénible, et la moindre allusion qu'elle pourrait faire, suivant son habitude, l'exaspérerait aujourd'hui. Il est dehors. Il hèle un taxi. La distance lui semble d'une longueur infinie. N'arrivera-t-il donc jamais? D'ordinaire, à chaque retour de voyage, Raoul reprend possession de Paris. En passant dans les endroits qui lui sont familiers, il admire la beauté majestueuse des Champs-Élysées et la magnificence de la place de la Concorde, émerveillé de leur splendeur à laquelle s'ajoute toutes les fois un charme nouveau. Il est heureux de les retrouver, de se sentir chez lui. Des sentiments bien différents l'animent aujourd'hui. D'un geste las, il se rejette au fond de son taxi. Ses yeux se ferment. Il veut être tout seul avec ses pensées. Combien de temps encore avant de revoir Suzette? Bien peu, car l'auto arrive rue Royale. Elle stoppe. Raoul en descend. Nerveusement il règle le chauffeur, et d'un pas qu'il

Boissons fraîches pour les jours chauds

Les boissons au lait se distinguent de beaucoup d'autres parce qu'elles sont à la fois rafraîchissantes et nourrissantes. En d'autres termes, elles éteignent la soif tout en nourrissant; c'est là une combinaison idéale pour les journées chaudes de l'été quand l'appétit laisse souvent à désirer et qu'on n'éprouve guère le besoin d'aliments solides.

Le goût naturel du lait en fait une boisson des plus savoureuses lorsqu'il est servi froid. D'aucuns préfèrent le goût acide du lait de beurre frais à celui du lait doux. Certaines boissons au lait, comme les suivantes, qu'on obtient par l'addition de sirops et d'essences, sont aussi très appréciées.

Lait au chocolat

4 tablettes onces de chocolat fondu au bain-marie ou $\frac{1}{4}$ tasse de cacao. Quelques grains de sel.

1 à $1\frac{1}{2}$ tasse de sucre.

$1\frac{1}{2}$ tasse d'eau bouillante. Mélangez ensemble le chocolat ou cacao, le sel, le sucre et l'eau et remuez jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé. Faites bouillir 5 minutes. Refroidissez, tenez dans un bocal couvert. Employez 2 à 3 cuillères à soupe de sirop pour $\frac{3}{4}$ tasse de lait, en battant bien avec une batteuse à œufs ou en secouant bien dans un verre. Servez après refroidissement.

s'efforce d'assurer, il rentre dans la maison de couture. Le voici à son bureau, dépouillant la correspondance par gestes saccadés. Un pli barre son front. Distraitement il écoute les rapports des employés. Qui peut l'occuper actuellement en dehors de Suzette? Tous ces gens sont des fâcheux qui retardent le moment où il la reverra. Décidé à abréger ces discours, il se tourne vers Dimitri en disant brusquement :

— M. Sunfly, notre grand représentant de Londres, vient à 11 heures pour le défilé de nos mannequins. Il faudra veiller à ce que ce soit particulièrement bien.

Et comme le dessinateur va répondre :
— A ce propos, ajoute Raoul en faisant jouer son ouvre-lettres, veuillez dire à Mlle Suzette Dorière de venir me parler.

Le jeune Grec paraît embarrassé.

— C'est que, Monsieur, Mlle Suzette n'est plus à l'atelier.

Raoul à une minute de stupeur.

— Vous dites?

Dimitri réprime difficilement un sourire ironique.

(A suivre)

LA SANTÉ SIGNIFIE CHARME ET BONHEUR

Des yeux brillants, le sourire sur les lèvres, indiquent la santé et la vitalité. Une peau claire est attrayante. La jeune fille en santé et active est heureuse et populaire. Peut-être que vous n'êtes pas vraiment malade, mais quand le travail du jour est terminé, vous êtes trop fatiguée pour vous récréer comme le font d'autres femmes. Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour avoir plus d'énergie. Il tonifie la santé en général. Donne plus de vitalité—plus de charme.

Rappelez-vous que 98 femmes sur 100 disent en avoir bénéficié. Il en fera autant pour vous.



Orangeade au lait

1 tasse de lait.
2 cuillères à soupe de glace cassée en petits morceaux.

3 cuillères à soupe de sirop d'orange. Faites du sirop d'orange en faisant bouillir ensemble pendant 5 minutes des quantités égales de jus d'orange et de sucre. Si on le désire on peut ajouter un peu de jus de citron. Mettez le lait, la glace et le sirop dans un bocal et secouez jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé et servez froid.

Lait au gingembre

$\frac{3}{4}$ tasse de lait.
 $\frac{1}{4}$ tasse de bière au gingembre (ginger ale), sucre au goût.

Mélangez le lait très-froid et la bière au gingembre froide. Sucrez au goût et servez de suite.

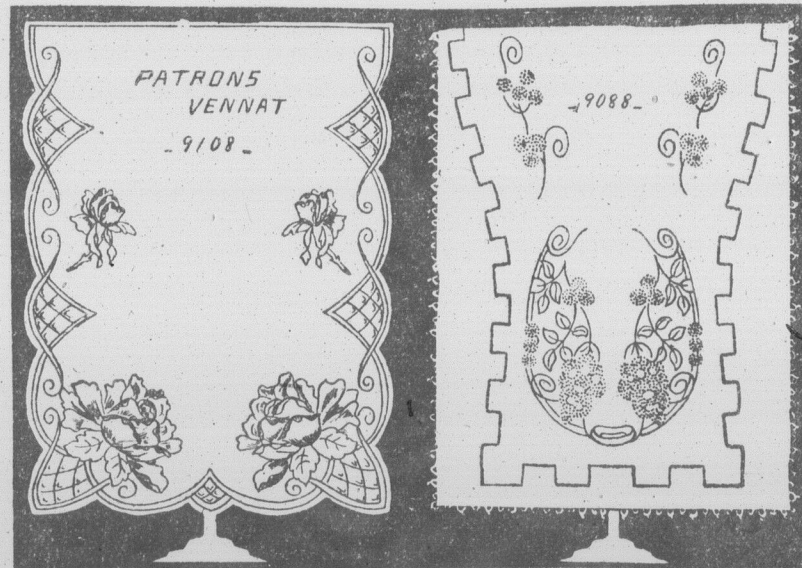
Fleurs de lait (Milk Blossoms)

$\frac{3}{4}$ tasse de lait.
Eau de soda (pour remplir un verre).
2 à 3 cuillères à soupe de sirop de fruits ou de jus de raisin.

Mélangez le lait et le sirop ensemble avant d'ajouter l'eau de soda. Servez très froid.

On peut faire du sirop d'orange, de citron, d'ananas, de fraises, de framboises ou de figues en employant moitié autant de sucre que de fruits ou de jus de fruits. Pour les petits fruits, recourez d'eau. Faites bouillir 5 minutes et coulez à travers un coton fromage. On peut se servir de fruits en conserves ou de confiture pour faire le sirop. Quelques gouttes de jus de citron ajoutées à la plupart des sirops en améliorent le goût.

La broderie est un agréable passe-temps



Deux jolis modèles de Chemins de table ou de dessus de buffet 18 x 54 pos. No 9088 courants bien doré, fleurs nuancées de plusieurs tons de rose et de mauve. No 9108 feston vieil or, chaque fleur de trois tons de rose.

Chaque modèle patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur coton jaune meilleur qualité 50c, sur broadcloth vert ou solide tissu écar 75c, sur superbe toile naturelle ou toile écarée \$1.10. Coton pour la broderie 30c.

Circulaire de Nappes 5c. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Layette 5c. Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

Le Bulletin de la Ferme
Revue Hebdomadaire
CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME
Publiée par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 314
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne
Québec
TARIF des annonces:—200 la ligne
CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT:—(Par année) strictement payable d'avance
CANADA, excepté cité de Québec.....\$1.00
CITÉ de Québec et pays étrangers.....\$1.50
50c se payé directement au bureau par bons postaux dans les 30 jours qui suivent la date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34. Montréal. Nos 27 à 39 inc. x 06

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates en cuir et en soie. Nous vous les vendons à un prix vous permettant de réaliser une commission de 100%. Récrivez aujourd'hui pour avoir échantillons et renseignements. Ontario Neckwear Company, Dépt. 518, Toronto 8, Ont. Nos 31, 32, 33, 34, 35—M. P. 021

VENDEZ POUR UNE PÉPINIÈRE ayant un assortiment complet de toutes les variétés d'éprouvées. 1200 variétés de première classe. Chaque propriétaire, une commande en perspective. Commission libérale payée hebdomadairement. Agence permanente. Équipement attrayant. Assistance par lettres personnelles. S'adresser: Pépinières Dominion, Montréal. X021 Nos 29 et 33

Position demandée

FABRICANT DEMANDE POSITION.—Fabricant de beurre diplômé, expert-essayeur, pouvant fournir d'excellentes références demande position. S'adresser immédiatement à Case J. L., Bulletin de la Ferme, Case 159, St-Roch, Québec. J. N. O. D. H.

DIVERS

A qui la chance

de se créer un avenir solide et agréable avec un salaire de \$30.00 tout en vendant linge de seconde main. Achetez au cent livre et faites de gros profits. Aussi linge au détail tel que suivant: linge de seconde main tel que robes, 35 sous, pantalons pour hommes, 50c, temps pour dames, \$1.25, chapeaux pour hommes, 50c. J.-Nap. Pecteau, St-Zacharie, Beauce. No 24—J. N. O.—57

ROUET \$6.95

Complet livré chez vous. Profitez d'une occasion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que toute autre machine du genre. Livré complet à votre station la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accompagner commande. Satisfaction garantie. Comptoir National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec. J. N. O.

Animaux à Fourrure

A VENDRE A BAS PRIX.—Beau fitch reproducteur à fourrure superbe. S'adresser à A. Saultry, Farnham, P. Q. Nos 32, 33—P. 54

A VENDRE.—Le fitch allemand sera en grande demande cette automne, vous doubler votre capital en six mois, jeune ou vieux. S'adresser à M. Louis Auger, 55 Châteauguay, Québec, Tél. 9158.

Poulettes à vendre

POULETTES LEGHORN BLANCHES.—Notre forte production et élevage nous permet de vous offrir des poulettes de choix à un juste prix. Venez nous voir ou écrivez-nous dès maintenant pour prix et détails. Boire & Frère, Ferme Avicole Drummond, Wickham Ouest, Qué. Nos 33, 34, 35, 36G, 37, 38 P. 18

POULETTES Leghorn et Rock barré, âgées de quatre, cinq et six semaines—quatre semaines, 25c, cinq semaines, 27c, six semaines 30c. Aussi poulettes plus jeunes ou plus âgées. Tweddle Chick Hatchery, Boite 7, Fergus, Ont. Nos 33, 34, 35 M.P. x501

POULETTES DE CINQ ET SIX SEMAINES.—Leghorns et Rock barrées six semaines, 30c, cinq semaines 28c; quatre semaines 25c. Aussi poussins d'un jour, poulettes, coquets, poussins partis et poulettes plus âgées. Ingersoll Chick Hatchery, Boite 7, Ingersoll, Ont. M.P. x711 No 33, 35

VENTE DE POULETTES de quatre, cinq et six semaines, Leghorn et Plymouth Rock Barré; six semaines, 29c, cinq semaines, 26c quatre semaines 23c, Baden Electric Chick Hatchery, Boite 7, Baden, Ont. M.P. x39 Nos 33, 34, 35

POULETTES.—Leghorn et Rock Barré, 8 semaines, 30c; 5 semaines, 27c, 4 semaines, 24c. Top Notch Chick Hatchery, Boite 7, Stratford, Ont. M.P. x66 Nos 33, 34, 35

TABLETTES TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Gourme, Bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédiées FRANCO sur réception du prix: \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à la Pharmacie Brunet, rue St-Joseph. Dr JOS. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.



Poussins à vendre

LEGHORNS, un jour, \$6.20, Rocks barrés \$7.20, poulettes Leghorn, \$14.40, Rock barrés, \$10.20, coquets Rocks Barrés \$6.20; coquets Leghorns Blancs \$1.50. Poussins partis, poulettes et coquets jusqu'à trois semaines 2c par poussin de plus que pour poussins d'un jour. Top Notch Chick Hatchery, Bte 7, Stratford, Ont. M.P. x741 Nos 33, 34, 35

POUSSINS D'UN JOUR.—Leghorn, 6c; Rocks Barrés 7c; Poulettes Leghorn 14c, poulettes Rocks barrées 10c; coquets Rocks barrés 6c; Leghorn 15c. Poussins partis, poulettes et coquets jusqu'à trois semaines 2c pièce de plus que pour poussins d'un jour. Aussi poulettes plus âgées. Baden Electric Chick Hatchery, Boite 7, Baden, Ont. M.P. x951 Nos 33, 34, 35

POUSSINS TWEDDLE d'un jour. Leghorns 7 1/2c; Rocks barrés 7 1/2c. Poulettes Leghorn 16 1/2c, poulettes Rocks barrés 10 1/2c; coquets Rocks barrés, 6 1/2c, coquets Leghorn 15c. Poussins partis, poulettes et coquets jusqu'à trois semaines, 2c pièce de plus que pour poussins d'un jour. Aussi poulettes plus âgées. Tweddle Chick Hatchery, Boite 7, Fergus, Ont. M.P. x951 Nos 33, 34, 35

Animaux à Vendre

A VENDRE cochons Ayrshires enregistrés nés le 12 mars, prix \$20.00. Louis Asselin, St-Charles, Cte Bellechasse, P. Q. No 33 P03

Prix spéciaux gagnés à St-Hyacinthe

1. Coupe en argent offerte par la Banque Canadienne du Commerce pour la meilleure progéniture d'un taureau de race pure, l'exhibé devant se composer du père et de quatre de ses descendants. Cette coupe a été méritée par un exhibit de bovins Canadiens appartenant à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe et se composant du taureau *Ultra Séduisant de l'Ecole* et de quatre de ses filles.

2. Une coupe en argent offerte par la Banque Canadienne Nationale pour la meilleure progéniture d'une vache. Cette coupe a été méritée par l'exhibé de bovins Ayrshires de M. J.-P. Beauchemin, Verchères.

3. Une coupe en argent offerte par la Banque Provinciale du Canada pour le meilleur exhibit composé d'un taureau et d'une femelle de toute race, nés après le 1er août 1933. Cette coupe a encore été gagnée par deux sujets de la race bovine Canadienne appartenant à l'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe: *Denis Lio* et *Lea de l'Ecole*.

4. Prix de \$10.00 offert par la Compagnie Massey-Harris pour le meilleur exhibit composé d'un taureau et d'une vache de toute race nés avant le 1er août 1933. Ce prix aussi a été gagné par un éleveur de bovins Canadiens, M. Ernest Sylvestre, avec son taureau *Adrien 13H* et sa vache, *Julienne 4D*.

5. Une coupe offerte par la Banque Royale pour la meilleure progéniture d'une vache de toute race appartenant à un éleveur du comté de St-Hyacinthe. Cette coupe a été gagnée par l'exhibé de bovins Canadiens présenté par M. Albani Nichol, La Présentation, et composé de la vache *Favorite 1C* et de deux de ses descendants.

PRIX DE PARADE

Au concours de la parade les éleveurs de bovins Canadiens ont encore remporté les honneurs, M. J.-H. Omer Lemay, de St-Hyacinthe, remportant le premier prix avec 11 magnifiques sujets Canadiens, tous recouverts d'un drapeau bleu, blanc, rouge, et M. Ernest Sylvestre remportant le deuxième prix avec 10 sujets de première qualité. Les 3ième, 4ième, 5ième et 6ième prix ont été gagnés successivement par le troupeau Ayrshire de M. J.-P. Beauchemin, de Verchères, le troupeau Holstein de M. Donat Giard, de St-Hyacinthe, le troupeau de Jersey de M. Basinet, de St-Hugues, et le troupeau de Ayrshire de M. Bonin, de St-Bernard.

Prix de dernière heure

12 août 1935

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE

PRIX DU GROS

Beurre No 1 Pasteurisé... 20 1/4 à 20 1/2c

Fromage... 9 1/4 à 9 7/8c

Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non payés aux producteurs.

Patates nouvelles Québec No 1. 30c à 35c

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, P. Qué.

Laine blanche non lavée... 12c F.A.B.

Laine blanche lavée... 20c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petites quantités de 10 à 100 livres.

Laine blanche non lavée... 22c la lb

Laine lavée... 30c la lb.

F.A.B. Lennoxville, P. Q.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts... \$5.80

Patente Hungarian, 98 lbs... 2.55

lère Patente, Manitoba, quarts... 5.40

98 lbs... 2.35

Forte à levains, quarts... 5.30

98 lbs... 2.30

Patente Ontario sacs coton, 98 lbs... 1.90

Patente Ontario, sacs toile 98 lbs... 1.75

Farine à engrais lère qualité... 1.70

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Africain... 0.70

Avoine alimentant No 1... 45

recrifiée... 47 1/2

Avoine No 2 C. W. recrifiée... 55

Blé d'engrais, 98 lbs... 1.30

Orge d'alimentation... 55

Sarrasin d'alimentation... 75

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros... \$3.00

Farine de viande, fine, 50%... 2.75

Farine de viande, fine 60%... 3.00

Os broyés, gros ou fins... 2.10

Farine de poisson... 3.15

Farine de Luzerne... 2.00

Ecaillés d'huîtres, volailles... 80

Ecaillés d'huîtres, poussins... 80

Gravier, gros ou fin... 1.25

Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs... 85

Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs... 85

Lait écrémé en poudre... 9.00

Huile de foie de morue: 1 gallon... 80

Moulée pour la ponte... 2.25

Moulée pour poussins... 2.60

Moulée pour croissance... 2.30

Grains mélangés pour poules 1.75 à 2.00

Grains broyés fins, poussins... 2.25

gros, poulets... 2.20

DIVERS

Le minot... 1.75 à \$2.00

Pois à soupe... 1.95 à 2.00

Fèves blanches, (triées)... 1.85 à 1.90

(triées Prime)... 2.50

(triées yeux jaunes)... 2.50

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN

143 rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.

Peaux de Boeufs salées 05 1/2c la lb.

Peaux de Boeufs fraîches 05 1/2c la lb.

15 à 20 moins 2 lbs. chaque peau.

Nous acceptons toutes les peaux de 52 lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs. net, sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisées, enlevées par des Bouchers à la pièce .70c chaque.

Peaux de Veaux Deacons de campagne à 55c chacune.

Peaux de chevaux de bonne qualité \$1.75, sans crin et queue .15c de moins

Crin de Cheval queue à 22c la lb.

Crin de Cheval crinière à .06c la lb.

Crin de Vache à .06c la lb.

Peaux de Moutons d'août .20c chacune.

Peaux de moutons sans laine 5c chacune.

Prix garantis du 5 au 17 août 1935.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé... \$1.10

Gru... 1.15

Gru Blanc (Middlings)... 1.40

Blé d'Inde moulu... 1.40

Moulée d'Avoine, fine... 1.45

Moulée d'Orge, fine... 1.30

Tourteaux de lin... 1.60

Gruau d'avoine, jute 80 lbs... 2.55

coton 80 lbs... 2.60

Drèches brasserie séchées... 1.35

Molassine... 2.50

Moulée à veaux... 2.85

Moulée laitière 18%... 1.90

24%... 2.15

Foin la tonne... 12.50

Paille la tonne... 10.00

Pot Barley... 2.50

Pearl Barley... 3.50

Sucre (Sacs 100 lbs.)

Granulé, No 1, sac coton... \$5.15

Cassonade, No 1... 4.85

Cassonade, No 2... 4.75

Cassonade No 3... 4.65

Mélasses (Barbades):

No 1, barils 25 gals, le gal... \$ 55

Sel... Le sac

Sel fin, sac 140 lbs... \$1.40

Gros sel, sac de 140 lbs... 90

Saindoux:

En saux 20 lbs... \$3.00

LARD SALÉ

Gras de dos:

30 x 40 morc. (200 lbs au baril)... 50.00

40 x 50 morc. (200 lbs au baril)... 48.00

50 x 60 morc. (200 lbs au baril)... 45.00

60 x 70 morc. (200 lbs au baril)... 44.00

Clear fat:

25 x 35 morc. (200 lbs au baril)... \$40.00

Canadian Short Cut, gras et maigre. 28.00

COMPARAISON DES PRIX

	15 août 1935	16 août 1934	17 août 1933	18 août 1932	13 août 1925
Beurre, No 1, Past.	20	187/16	19 1/4	17 1/4	38 3/4
Œufs Frais.	28	24	21	21	43
Veaux de lait vivants.	08 1/4	05	05 1/4	06	09
Bouvillons vivants choix.	06 1/4	05 1/2	05	05 1/2	07
Agneaux du printemps.	06 1/2	06	05 1/4	06	13
Porcs vivants.	10 00	8 75	6 75	5 25	14 1/4
Fromage blanc.	09 1/4	08 1/4	09 1/4	09 1/4	22

De concert avec la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture, l'association des éleveurs de moutons de l'Île du Prince-Edouard s'efforce à nouveau d'encourager la vente des laines cette année par l'intermédiaire de l'Association canadienne des producteurs de laine.

Les produits agricoles canadiens occuperont une place en vue à l'exposition industrielle d'Utrecht, Hollande, qui doit avoir lieu en mars 1936. La Hollande importe des quantités considérables de denrées alimentaires canadiennes de matière première et de produits ouvrés.

La Coopérative

Fournit les

Se

BEURRI

Il y a eu moins d'un marché au beurre au cours de la dernière semaine; les prix ont fléchi.

La demande pour fins a ralenti sensiblement.

lochers ainsi que ceux de l'Ontario et Maritimes ne se voient continuer à s'approvisionner aux prix actuels.

Les rapports du Gouverneur démontrent que la qualité détenue en entrepôt le moindre que l'an dernier dans certains milieux à n'augmentation dans les autres on semble d'opinion que nature à maintenir notre plus stable.

Lundi après-midi, le numéro un pasteurisé, a de 20 1/4c à 20 3/4c la livre.

FROMAGE

Lundi et mardi dernier jour de fête en Angleterre, quent, il y a eu très peu de ce pays, mais des marchés avons enregistré une augmentation dans la demande de la part et les prix de notre fromage tardé à se raffermir davantage.

Il n'y a pas le moindre restreinte des fromages de Nouvelle-Zélande nous est facteur des plus favorables.

ŒUFS

Montréal & Québec: de la semaine précédente, il est apparemment qu'il y a moins d'activités sur ce marché, augmentation assez considérable dans les arrivages, niens jours, il ne faudra d'une baisse de prix sous.

VOLAILLES VIVANTES

Poulets:—Ainsi que noncé il y a quelque temps, la semaine qui vient de s'écouler nous avons l'habitude de temps-ci de l'année, nous changeant à la classification catégorie de volailles, so pesant.

La demande est assez actuelle pour les sujets de volailles, mais ceux de qualité difficiles à vendre.

Poules:—Les poules sont recherchées et avec les prix ont facilement augmentés.

Jeunes Canards et Oies:—La demande pour ces deux espèces est limitée.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la P. lundi, le 12 août.

Bétail, 824; veaux, 100; moutons, 2165.

BÉTAIL

L'EXPOSITION Provinciale de QUEBEC

est le plus grand événement agricole, manufacturier, commercial, éducatif, sportif, récréatif et social de l'année dans la Province de Québec.

Le parc de l'Exposition sera ouvert au public, tous les jours, de 10 h. a. m. à 10 h. p. m., sauf le dimanche, 1er septembre. Ce jour-là, le public ne sera admis dans le parc qu'à partir de midi et le Palais de l'Industrie, dont le but est exclusivement commercial, restera fermé.

AGRICULTURE

Expositions agricoles. \$18,000. en prix seront distribués à l'occasion des Expositions Régionales et Provinciales. L'Exposition Régionale consiste en un concours des sujets d'élevage du district de Québec. Voici le programme de cette exposition.

Lundi, 9 h. a. m. Jugement des bovins et troupeaux entre comtes. Mardi, 9 h. a. m. Jugement des chevaux, des porcs et des moutons.

L'Exposition Provinciale consiste en un grand concours dans toutes les manifestations de l'industrie agricole. L'on pourra admirer, lors de cette exposition, les plus beaux spécimens de l'élevage des diverses races des espèces chevaline, bovine, etc. Voici le programme de cette exposition vraiment remarquable.

Mercredi, 9 h. a. m. Jugement des bovins. Les mâles, classe sèche et progénitures juniors.

4 h. p. m. Parade des bovins.

5 h. p. m. Mérite Agricole.

Jeudi, 9 h. a. m. Jugement de bovins. Classes en lait et progénitures seniors.

4 h. p. m. Jugement des chevaux.

Jugement des porcs et moutons.

7 h. 30 p. m. Parade de chevaux.

Mérite Agricole. L'Ordre du Mérite Agricole constitue en Amérique une chevalerie unique en son genre. Chaque année, de solennelles manifestations se déroulent au Parc de l'Exposition en l'honneur des lauréats de cet Ordre. Une centaine de cultivateurs qui se sont distingués par leur travail et leur succès sont proclamés chevaliers devant d'innombrables foules. Cette année les mêmes cérémonies s'accompliront au Palais de l'Agriculture et elles seront suivies d'un grand banquet au cours duquel le hon. M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, prononcera un discours en l'honneur de la classe agricole.

PALAIS DE L'INDUSTRIE

Le Palais de l'Industrie est l'un des plus intéressants à parcourir. Il renferme des centaines d'exhibits dressés par les plus importantes maisons de commerce de la ville et de la province de Québec. L'on pourra y admirer divers salons.

Salons de l'automobile, de la musique, des produits alimentaires, d'ameublement, d'art décoratif, de librairie, de nouveautés, etc. sous la forme de cent étalages différents.

PALAIS DE L'AGRICULTURE

(Colisée)

Le Palais de l'Agriculture est l'une des plus magnifiques bâtisses qu'il soit donné de voir dans un Parc de l'Exposition. C'est dans cet édifice qu'auront lieu les Expositions Régionale et Provinciale. Le public visiteur pourra assister à des parades des plus beaux animaux de la province. L'on pourra admirer également de nombreux exhibits dressés par les agriculteurs du Québec, exhibits de légumes produits dans telle ou telle région, exhibits des plus beaux fruits et des plus belles fleurs, exhibits de produits laitiers et de sucre d'érable. Il y aura des étalages construits par les commerçants en machines agricoles et en instruments aratoires.

PALAIS DE L'HORTICULTURE

Le public qui visitera le Palais de l'Horticulture passera sûrement une heure, bien agréable. L'on y verra de nombreux et magnifiques étalages d'art domestique, de travaux féminins, d'arts paysans et des travaux exécutés par les Cercles des femmes. Il y aura aussi une grande démonstration d'art culinaire.

PALAIS CENTRAL

(Estrade)

Le Palais Central est le plus bel et le plus complet édifice du genre en Amérique, avec ses nombreuses salles d'exposition, son théâtre, ses salles de conférences, ses multiples services, ses restaurants, ses cafés, ses buffets, ses grands promenoirs rustiques et ses terrasses panoramiques, a porté immédiatement de son immense amphithéâtre.

C'est dans les salles du Palais Central que seront installés les exhibits des Ecoles ménagères et les plus beaux modèles de coupe et de couture recueillis dans toute la province pour le divertissement et l'instruction du public. Il y aura également des étalages offrant à l'appréciation des visiteurs de multiples ébauches, dessins et originalités artistiques.

Il convient de signaler de façon toute spéciale le spacieux café moderne situé dans l'aile droite du Palais Central et où le public pourra se régaler à de très bonnes conditions.

L'aile gauche du même palais comprend de plus un théâtre et un cinéma où l'on représentera durant toute la semaine de l'Exposition des films d'un genre sportif et toujours appréciés des cinéphiles.

(En matinée)

L'estrade constitue dans le Palais Central un vaste amphithéâtre dans les gradins duquel plusieurs milliers de personnes peuvent trouver place. Une piste s'étend à perte de vue qui encercle un immense terrain. C'est dans cet endroit propice que se dérouleront, lundi, 2 septembre, les grandes manifestations ouvrières organisées par l'Union des Syndicats Catholiques et le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail. En plus d'une splendide parade de chars allégoriques, les ouvriers se livreront ce même jour à de multiples jeux et sports.

C'est aussi en face de l'Estrade qu'auront lieu durant cinq jours des courses de chevaux, trot et amble. Les propriétaires des chevaux vainqueurs lors de ces courses pourront se partager la somme considérable de \$1,000. Des haut-parleurs irradieront la musique d'une fanfare pendant qu'une des meilleures troupes de vaudevillistes de New York accomplira ses numéros sensationnels.

COLISEE (Palais de l'Agriculture)

(En soirée)

Le Colisée de par ses seules dimensions est un édifice des plus remarquables. Son arène intérieure est longue de 204 pieds et large de 94. De construction toute récente, le Colisée loge à lui seul près de 8,000 spectateurs.

C'est au Colisée qu'aura lieu chaque soir une représentation théâtrale telle qu'on n'en a pas vu de semblable dans les principales expositions du Canada. La plus captivante attraction au programme sera sans contredit la fameuse fanfare Sainte-Cécile de Lewiston, composée de 35 jeunes prodiges âgés tout au plus de 7 à 14 ans. Il faut ajouter dix numéros de vaudeville réalisés par des athlètes d'une habileté et d'une souplesse incomparables, ainsi qu'un cirque d'intérieur dont la renommée n'est plus à faire. Évolueront au sein du Colisée, féeriquement illuminé et décoré avec goût, une foule d'artistes, d'acrobates et de prestidigitateurs. L'orchestre sera sous la direction d'un musicien très apprécié à Québec.

PARC. (Tout le temps)

Le Parc de l'Exposition est très spacieux et magnifiquement aménagé pour la récréation et le plaisir des visiteurs. Ses allées bordées d'arbres et pavées de ciment, ses parterres en fleurs, ses déco-

Consultations légales

par l'aviseur légal du "Bulletin de la Ferme"

AVIS IMPORTANT. Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné. 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin. 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat. 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

ASSISTANCE PUBLIQUE. Q. La municipalité peut-elle faire vendre les immeubles du propriétaire à défaut par lui de payer pour défrayer les frais d'entretien et médicaux pour un patient atteint de folie confié à un hôpital subventionné par le gouvernement?

Rép. à Z. B. Tout dépend des certificats qui, lors de l'entrée de votre fils à l'hôpital, comprennent que vous deviez payer un certain montant ou que vous ne deviez en payer aucun. Si la municipalité a pris votre fils, à charge par vous de payer une certaine proportion, comme elle devra payer au Gouvernement cette proportion, elle a le droit de se faire indemniser par vous et, à défaut par vous de le faire, elle a un recours contre vos immeubles par voie d'exécution.

CLOTURE. Q. Le propriétaire ou l'occupant d'un immeuble est-il tenu de le clôturer complètement?

Rép. à E. S. Tout dépend des règlements de la municipalité. S'il s'agit de clôture sur un chemin de route, il semble que vous seriez tenu de clôturer votre terrain entièrement, à moins que la municipalité en ordonne autrement. S'il s'agit d'un chemin de front, vous ne devez clôturer que la partie qui ne sera pas par la municipalité, à moins que cette dernière par ses règlements vous oblige à la clôturer entièrement.

COURS D'EAU. Rép. à O. D. Veuillez écrire de nouveau et vous expliquer plus clairement, de manière à ce que je puisse vous donner une réponse adéquate.

CONSEILLERS MUNICIPAUX. Q. Les conseillers municipaux et les commissaires d'écoles peuvent-ils travailler à salaire à la construction d'une école?

Rép. à J. N. Il n'est rien dans la loi qui empêche les conseillers municipaux de travailler à la construction d'une école pourvu que cette entreprise ne constitue pas un contrat avec la municipalité municipale. Si les commissaires d'école travaillent à la construction d'une école et sont payés à salaire, ils peuvent être déchargés de leur charge.

PROPRIÉTÉ. Rép. à E. B. Le propriétaire sur son terrain est maître d'élever toute construction non incompatible avec les règlements de la municipalité ou de la ville. Bien que cette construction de moulin puisse être dangereuse pour vos

rations artistiques et le soir, ses myriades de lumières, en tout un endroit choisi pour le divertissement des foules.

C'est dans le Parc que s'élèveront les grandes tentes du Midway (Carnaval, dont les attractions rares attirent tant de curiosité. C'est aussi dans le Parc que se dresseront les amusements mécaniques.

Plusieurs fois au cours de la journée, des acrobates exécuteront des tours périlleux en présence de la foule. Des haut-parleurs irradieront tout le jour de la musique de fanfare et d'orchestre.

Il y aura aussi tirage d'une automobile Ford et les billets seront distribués gratuitement au public moyennant un léger achat à l'étalage d'un marchand exposant.

Jeudi, 5 septembre, Jour du Souvenir, aura lieu dans le Parc de l'Exposition la plus grandiose démonstration en l'honneur du découvreur de notre pays, Jacques Cartier. C'est en septembre 1935 que l'habile capitaine malouin parvenait pour la deuxième fois en terre canadienne, aussi loin qu'est situé Québec. Les Commissaires de l'Exposition ont voulu commémorer le 11ème centenaire de ce second voyage de Cartier. Une immense croix de bois, rappelant de très près la croix de pierre élevée l'année dernière à Gaspé, sera plantée en face du Colisée, lors d'une imposante cérémonie qui réunira au Parc une foule de dignitaires ecclésiastiques et de personnalités officielles de l'Etat.

Conserve le cuir FLEXIBLE

Prolonge la Durée des Chaussures et Améliore Leur Apparence

POLI À CHAUSSURES NUGGET

bâtisses, vous ne pouvez empêcher la construction et vous devez la souffrir. Si par hasard le feu se propageait sur vos bâtisses, et ce causé par le moulin de votre voisin, ce dernier devrait vous indemniser.

DÉLIBÉRATIONS DES SESSIONS DU CONSEIL MUNICIPAL ET DES COMMISSAIRES D'ÉCOLES. Rép. à C. M. La loi exige pour les délibérations des conseillers municipaux qu'elles soient faites à haute et intelligible voix. Il n'est rien de tel prévu par la loi pour les commissaires d'école mais il est logique que, dans les délibérations publiques, ils doivent parler de manière à être compris des auditeurs intéressés.

CONTRAT. Q. L'expiration du terme d'un contrat permet-elle d'exiger un taux plus élevé pour un nouveau contrat?

Rép. à J. A. Oui. Vous dites que votre contrat avec la municipalité était de 25 ans et, par le fait que vous fournissiez l'aqueduc, que vous étiez exempt de taxes. Votre contrat est maintenant expiré et la municipalité entend vous imposer comme aux autres contribuables les taxes ordinaires. Si vous entendez augmenter votre taux pour fournir l'aqueduc, vous êtes libres de le faire pourvu bien entendu que la municipalité l'accepte. Vous n'êtes pas tenu de fournir l'aqueduc sans rémunération ou encore pour un prix inférieur à celui que vous entendez recevoir.

10 BAIL PAR TOLÉRANCE. Q. Ceux qui occupent des héritages par simple tolérance du propriétaire, sans bail, peuvent-ils être délogés et de quelle manière?

Rép. à E. R. Ceux qui occupent des héritages de cette manière sont réputés locataires et tenus de payer la valeur annuelle de tels héritages. Ils sont de plus passibles d'expulsion, faute de paiement du loyer pour un terme excédant trois mois, et pour toute autre cause pour laquelle le bail peut être résilié. Cette autre cause serait la vôtre, c'est-à-dire que vous lui auriez laissé avoir la jouissance des lieux pour un certain temps de manière à lui rendre service. Le seul moyen pour le déloger serait de prendre action.

20 PRET A USAGE. Q. Celui qui prête un objet pour rendre service à autrui peut-il le réclamer de l'emprunteur en n'importe quel temps?

Rép. à E. R. Le prêteur ne peut retirer la chose, ou troubler l'emprunteur dans l'usage convenu qu'il en fait, qu'après le terme convenu, ou, à défaut de convention, qu'après qu'elle a servi à l'usage pour lequel elle a été empruntée. Si, pendant ce terme, ou, dans le cas où il n'y a pas de terme fixé, avant que l'emprunteur ait cessé d'en avoir besoin, il survient au prêteur un besoin pressant et imprévu de la chose, le tribunal peut suivant les circonstances obliger l'emprunteur à la lui rendre.

30 DIME.—Q. Qui doit payer la dime?

Rép. à E. R. Celui qui fait la récolte est tenu de payer la dime. Comme vous le dites vous-même, si vous avez acheté libre de toutes charges, vous n'êtes pas tenu à payer la dime pour les années passées.

PER B-226

S

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

U

B

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

AU CANADA: Année

Cette vaccination dernière dent.

NOUVELLE livres

Ferme Pir

L

R. G. D